

T 12-99-54-1  
28-9-1999  
(314-233)

314

ICTR  
CRIMINAL REGISTRY  
RECEIVED

INTERNATIONAL CRIMINAL  
TRIBUNAL FOR RWANDA

TRIBUNAL PENAL INTERNATIONAL  
LE RWANDA

1999 SEP 28 P 5015

Case No.: ICTR-99-

No. de dossier: ICTR-99-

THE PROSECUTOR

LE PROCUREUR DU TRIBUNAL

AGAINST

CONTRE

AUGUSTIN NGIRABATWARE

AUGUSTIN NGIRABATWARE

and

et

JEAN DE DIEU KAMUHANDA

JEAN DE DIEU KAMUHANDA

## INDICTMENT

## ACTE D'ACCUSATION

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal for Rwanda, pursuant to the authority stipulated in Article 17 of the Statute of the International Criminal Tribunal for Rwanda (the Statute of the Tribunal) **charges:**

Le Procureur du Tribunal Pénal International pour le Rwanda, en vertu des pouvoirs que lui confère l'article 17 du Statut du Tribunal Pénal International pour le Rwanda (le Statut du Tribunal) **accuse:**

AUGUSTIN NGIRABATWARE

AUGUSTIN NGIRABATWARE

and

et

JEAN DE DIEU KAMUHANDA

JEAN DE DIEU KAMUHANDA

With **CONSPIRACY TO COMMIT GENOCIDE; GENOCIDE**, or alternatively **COMPLICITY IN GENOCIDE; DIRECT AND PUBLIC INCITEMENT TO COMMIT GENOCIDE; CRIMES AGAINST HUMANITY** and **VIOLATIONS OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTIONS AND ADDITIONAL PROTOCOL II**, offences stipulated in Articles 2, 3, and 4 of the Statute of the Tribunal.

**D'ENTENTE EN VUE DE COMMETTRE LE GÉNOCIDÉ; GÉNOCIDÉ** ou alternativement, **COMPLICITÉ DE GENOCIDE; D'INCITATION DIRECTE ET PUBLIQUE A COMMETTRE LE GENOCIDE; CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ**, et de **VIOLATIONS DE L'ARTICLE 3 COMMUN AUX CONVENTIONS DE GENEVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONEL II**, crimes prévus aux articles 2, 3 et 4 du Statut du Tribunal.

## 1. HISTORICAL CONTEXT

1.1 The revolution of 1959 marked the beginning of a period of ethnic clashes between the Hutu and the Tutsi in Rwanda, causing hundreds of Tutsi to die and thousands more to flee the country in the years immediately following. The revolution resulted in the abolition of the Tutsi monarchy and the proclamation of the First Republic in early 1961, confirmed in a referendum held in the same year. Legislative elections held in September 1961 confirmed the dominant position of the MDR-PARMEHUTU (*Mouvement Démocratique Républicain- Parti du Mouvement d'Emancipation Hutu*), led by Grégoire Kayibanda, who was subsequently elected President of the Republic by the Legislative Assembly on 26 October 1961.

1.2 The early years of the First Republic, which was under the domination of the Hutu of central and southern Rwanda, were again marked by ethnic violence. The victims were predominantly Tutsi, the former ruling elite and those related to them, who were killed, driven to other regions of Rwanda or forced to flee the country. The gradual elimination of the opposition parties in those early years confirmed the MDR-PARMEHUTU as the single party, the only party to present candidates in the elections of 1965.

1.3 The early part of 1973 in Rwanda was again marked by ethnic confrontations between the Hutu and Tutsi, prompting another exodus of the Tutsi minority from

## 1. CONTEXTE HISTORIQUE

1.1 La révolution de 1959 marque le début d'une période d'affrontements ethniques entre les Hutu et les Tutsi au Rwanda, provoquant au cours des années qui ont immédiatement suivi, des centaines de morts chez les Tutsi et l'exode de milliers d'entre eux. Cette révolution entraîne l'abolition de la monarchie Tutsi et la proclamation de la Première République au début de l'année 1961, confirmée par référendum au cours de la même année. Les élections législatives de septembre 1961 confirme la domination du MDR-PARMEHUTU (*Mouvement Démocratique Républicain-Parti du Mouvement d'Emancipation Hutu*) de Grégoire Kayibanda, qui est élu Président de la République par l'assemblée législative le 26 octobre 1961.

1.2 Les premières années d'existence de cette république, dominée par les Hutu du centre et du sud du Rwanda, sont de nouveau marquées par la violence ethnique. Les victimes furent principalement des Tutsi, l'ancienne élite dirigeante, et leurs alliés; ceux-ci furent tués, chassés vers d'autres régions du Rwanda ou forcés de s'enfuir du pays. L'élimination progressive des partis d'opposition durant ces premières années confirme le MDR-PARMEHUTU comme parti unique, qui est le seul à présenter des candidats aux élections de 1965.

1.3 Le début de l'année 1973 au Rwanda est de nouveau marqué par des affrontements ethniques entre Hutu et Tutsi qui provoquent, après ceux de 1959 à 1963,

the country, as had occurred between 1959 and 1963. This new outburst of ethnic and political tension between the North and South resulted in a military coup by General Juvénal Habyarimana on 5 July 1973, shifting power from civilian to military hands and from Hutu of central Rwanda to Hutu of the northern *préfectures* of Gisenyi (Habyarimanas native region) and Ruhengeri.

1.4 In 1975, President Habyarimana founded the *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND), a single party, and assumed the position of party Chairman. The administrative and party hierarchies were indistinguishable in this single party state from the level of the *Préfet* to the *bourgmestres*, and down to that of the *conseillers de secteur* and *responsables de cellule*.

1.5 From 1973 to 1994, the government of President Habyarimana used a system of ethnic and regional quotas which was supposed to provide educational and employment opportunities for all but which was used increasingly to discriminate against both Tutsi and Hutu from regions outside the northwest.

In fact, by the late 1980's, persons from Gisenyi and Ruhengeri occupied many of the most important positions in the military, political, economic and administrative sectors of Rwandan society. Among the privileged elite, an inner circle of relatives and close associates of President Habyarimana and his wife, Agathe Kanziga, known as the Akazu, enjoyed great power. This select group, almost exclusively Hutu, was supplemented by individuals who

un nouvel exode de la minorité Tutsi. Cette recrudescence des tensions ethniques et politiques (entre le Nord et le Sud) aboutit, le 5 juillet 1973, à un coup d'État militaire mené par le Général Juvénal Habyarimana. Le coût d'État entraîne un renversement du pouvoir, qui passe des mains des civils à celles des militaires et de celles des Hutu du centre du Rwanda à celles des Hutu des préfectures de Gisenyi et Ruhengeri au nord du pays (région natale du Président Habyarimana).

1.4 En 1975, le président Habyarimana fonde le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement (MRND), parti unique, dont il assume la présidence. La structure administrative et la hiérarchie du MRND se confondent en un véritable parti-État à tous les niveaux de l'administration territoriale, du Préfet aux Bourgmestres, jusqu'aux conseillers de secteurs et responsables de cellule.

1.5 De 1973 à 1994, le gouvernement du Président Habyarimana applique un système de quotas basé sur l'origine ethnique et régionale qui était censé offrir des chances égales à tous en matière d'éducation et d'emploi, mais qui fut utilisé progressivement de manière discriminatoire à l'encontre des Tutsi et des Hutu originaires d'autres régions que le nord-ouest.

De fait, à la fin des années 1980, plusieurs des postes les plus importants dans les secteurs militaires, politiques, économiques et administratifs de la société rwandaise étaient occupés par des personnes originaires de Gisenyi et Ruhengeri. Parmi l'élite privilégiée, un noyau, connu sous l'appellation Akazu, composé de membres de la famille et d'intimes du Président Habyarimana et de son épouse, Agathe Kanziga, jouit d'un grand pouvoir. Aux

shared its extremist Hutu ideology, and who came mainly from the native region of the President and his wife.

**1.6** In 1990, the President of the Republic, Juvénal Habyarimana, and his single party, the MRND, were facing mounting opposition including from other Hutu.

**1.7** On 1 October 1990, the Rwandan Patriotic Front (RPF), made up mainly of Tutsi refugees, attacked Rwanda. Within days the government began arresting thousands of people, presumed to be opponents of Habyarimana and suspected of being RPF accomplices. Although the Tutsi were the main target, Hutu political opponents were also arrested.

**1.8** Following pressure from the internal opposition and the international community, and the RPF attack of October 1990, President Habyarimana permitted the introduction of multiple political parties and the adoption of a new constitution on 10 June 1991. The *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND) was renamed *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND). The first transitional government was made up almost exclusively of MRND members, following the refusal of the main opposition parties to take part. With the second transitional government in April 1992, the MRND became a minority party for the first time in its history, with nine ministerial

membres de ce groupe, presque exclusivement Hutu, se joignent des personnes qui en partagent l'idéologie Hutu extrémiste et qui sont principalement originaires de la région natale du Président et de son épouse.

**1.6** Au cours de l'année 1990, le Président de la République, Juvénal Habyarimana, et son parti unique, le MRND, font face à une opposition grandissante, notamment de la part d'autres Hutu.

**1.7** Le 1er octobre 1990, le Front Patriotique Rwandais (FPR), composé majoritairement de réfugiés Tutsi, attaque le Rwanda. Dans les jours qui suivent, le gouvernement procède à l'arrestation de milliers de personnes présumées être des adversaires d'Habyarimana et soupçonnées de complicité avec le FPR. Parmi les personnes arrêtées, majoritairement d'origine Tutsi, il y a également des opposants politiques Hutu.

**1.8** Suite aux différentes pressions de l'opposition interne et de la communauté internationale, et à l'attaque du FPR octobre 1990, le Président Habyarimana autorise l'introduction du multipartisme et l'adoption d'une nouvelle constitution le 10 juin 1991. Le *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND) est alors rebaptisé *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND). Le premier Gouvernement de transition est composé presque exclusivement de membres du MRND, suite au refus des principaux partis d'opposition d'en faire partie. Avec la mise en place du second Gouvernement de transition en avril 1992, le MRND se retrouve minoritaire pour la première fois de

portfolios out of 19. By contrast, the MRND retained its domination over the local administration.

**1.9** The new government then entered into negotiations with the RPF, which resulted in the signing of the Arusha Accords on 4 August 1993. The Accords provided for a new system of sharing military and civilian power between the RPF, the opposition parties and the MRND.

**1.10** By the terms of the Arusha Accords, which provided for the integration of both sides armed forces, the new national army was to be limited to 13,000 men, 60% FAR (*Forces Armées Rwandaises*) and 40% RPF. The positions of command were to be shared equally (50%-50%) between the two sides, with the post of Chief of Staff of the Army assigned to the FAR.

The Gendarmerie was to be limited to 6,000 men, 60% FAR and 40% RPF, with the positions of command shared equally (50%-50%) between the two sides and the post of Chief of Staff of the Gendarmerie assigned to the RPF.

**1.11** As regards representation within the government, the Arusha Accords limited the number of ministerial portfolios to be held by the MRND to five, plus the Presidency. The other portfolios were to be shared as follows: RPF, five; MDR (*Mouvement démocratique républicain*), four (including the post of Prime Minister); PSD (*Parti social-démocrate*), three; PL (*Parti libéral*), three; and the PDC (*Parti démocrate-chrétien*), one.

son histoire, avec neuf portefeuilles ministériels sur 19. Par contre, le MRND demeure fortement dominant au niveau de l'administration territoriale.

**1.9** Le nouveau Gouvernement entame alors des négociations avec le FPR qui aboutissent le 4 août 1993 à la signature des Accords d'Arusha. Ces Accords prévoient un nouveau partage des pouvoirs militaires et civils entre le FPR, les partis d'opposition et le MRND.

**1.10** Aux termes des Accords d'Arusha qui prévoient l'intégration des forces armées des deux parties, l'effectif de la nouvelle armée nationale est limité à 13 000 hommes dont 60% proviennent des FAR (*Forces Armées Rwandaises*) et 40% du FPR. Quant aux postes de commandement, ils sont attribués à parts égales (50%-50%) aux deux parties, le poste de Chef d'État Major de l'armée revenant aux FAR.

L'effectif de la Gendarmerie est limité à 6 000 hommes, composé de 60% des FAR et 40% du FPR, avec les postes de commandement répartis équitablement (50%-50%) entre les deux parties, le poste de Chef d'État Major de la Gendarmerie revenant au FPR.

**1.11** Au niveau de la représentation au sein du gouvernement, les Accords d'Arusha limitent à cinq le nombre de portefeuilles ministériels du MRND en plus de la Présidence de la République. Les autres portefeuilles se répartissent ainsi: cinq pour le FPR, quatre pour le MDR (*Mouvement démocratique républicain*) dont le poste de premier Ministre, trois pour le PSD (*Parti social-démocrate*), trois pour le PL (*Parti libéral*) et un pour le PDC (*Parti démocrate-chrétien*).

**1.12** For the men and women close to President Habyarimana, including the members of the *Akazu*, who held positions of prominence in the various sectors of Rwandan society, this new power sharing plan, as demanded by the political opposition and as stipulated in the Arusha Accords, meant a relinquishment of power and the loss of numerous privileges and benefits. With political changes following the establishment of the multi-party government of April 1992, several important military officers from the north had been forced to retire. At the same time, many of the military were facing massive demobilisation with the implementation of the Arusha Accords.

**1.13** From 1990, President Habyarimana and several of his close associates devised the strategy of inciting hatred and fear of the Tutsi minority as a way of rebuilding solidarity among Hutu and keeping themselves in power. They strongly opposed any form of power sharing, including the one envisaged by the Arusha Accords.

**1.14** Determined to avoid the power sharing prescribed by the Arusha Accords, several prominent civilian and military figures pursued their strategy of ethnic division and incitement to violence. They targeted and labeled as RPF accomplices the entire Tutsi population, and also Hutu opposed to their domination, particularly those from regions other than northwestern Rwanda. At the same time, they sought to divide Hutu opposition parties, attracting some of their members back to the support of Habyarimana. These efforts to divide the Hutu opposition were favored by the assassination of Melchior Ndadaye, a

**1.12** Pour les hommes et les femmes proches du Président Habyarimana, parmi lesquels les membres de l'*Akazu*, qui occupaient des fonctions importantes au sein des divers secteurs de la société rwandaise, ce nouveau partage du pouvoir, tel qu'exigé par les opposants politiques et stipulé par les Accords d'Arusha, signifie l'abandon du pouvoir et la perte de nombreux privilèges et d'importants bénéfices. Les changements politiques consécutifs à l'établissement d'un régime multipartite en avril 1992 obligent plusieurs officiers militaires importants, originaires du Nord, à prendre leur retraite. En même temps, l'application des Accords d'Arusha confronte plusieurs militaires à une démobilisation massive.

**1.13** À partir de 1990, le Président Habyarimana et plusieurs de ses plus proches collaborateurs conçoivent une stratégie d'incitation à la haine et à la peur face à la minorité Tutsi, afin de rétablir la solidarité parmi les Hutu et de se maintenir au pouvoir. Ils s'opposent fortement à toute forme de partage du pouvoir et particulièrement au partage prévu par les Accords d'Arusha.

**1.14** Déterminées à éviter le partage des pouvoirs prévu par les Accords d'Arusha, plusieurs personnalités civiles et militaires en vue poursuivent leur stratégie de conflit ethnique et d'incitation à la violence. Elles visent la population Tutsi tout entière, qui est qualifiée de complice du FPR, de même que les Hutu opposés à leur domination, particulièrement ceux qui sont originaires d'autres régions que le nord-ouest du Rwanda. Parallèlement, elles tentent de diviser les partis d'opposition Hutu, en ramenant certains de leurs membres dans le camp d'Habyarimana. Les efforts destinés à diviser l'opposition Hutu sont favorisés par

democratically elected Hutu President in neighboring Burundi, by Tutsi soldiers of the Burundi army. By late 1993, two of the three major parties opposed to the MRND had each split into two factions. The faction of each known as the Power faction aligned itself with the MRND.

**1.15** The strategy adopted in the early 1990s, which culminated in the widespread massacres of April 1994, comprised several components, which were carefully worked out by the various prominent figures who shared the extremist Hutu ideology, including the members of the *Akazu*.

In addition to incitement to ethnic violence and the extermination of the Tutsi and their accomplices, was the organization and military training of the youth wings of the political parties, notably the *Interahamwe* (youth wing of the MRND), the preparation of lists of people to be eliminated, the distribution of weapons to civilians, the assassination of certain political opponents and the massacre of many Tutsi in various parts of Rwanda between October 1990 and April 1994.

**1.16** Incitement to ethnic hatred took the form of public speeches by people sharing the extremist ideology. These political and military figures publicly appealed to hatred and fear of the Tutsi and urged the Hutu majority to finish off the enemy and its accomplices. A perfect illustration is the speech made in November 1992 by Léon Mugesera, vice-chairman of the MRND for Gisenyi *préfecture*, who at the time was already inciting the public to exterminate the Tutsi and their accomplices.

With the intention of ensuring

l'assassinat, par des soldats Tutsi de l'armée burundaise, de Melchior Ndandaye, président Hutu démocratiquement élu dans le Burundi voisin. À la fin de 1993, deux des trois principaux partis opposés au MRND s'étaient divisés en deux factions chacun. Les factions connues sous le nom de Power s'allient au MRND.

**1.15** La stratégie adoptée au début des années 90, qui va connaître son apogée avec les massacres généralisés d'avril 1994, comporte plusieurs éléments qui sont soigneusement élaborés par les différentes personnalités qui partagent cette idéologie extrémiste, dont les membres de l'*Akazu*. À l'incitation à la violence ethnique et à l'extermination des Tutsi et de leurs complices, s'ajoutent l'organisation et l'entraînement militaire des jeunes politiques, notamment les *Interahamwe* (jeunes du MRND), la préparation de listes de personnes à éliminer, la distribution d'armes à des civils, l'assassinat de certains opposants politiques et le massacre de nombreux Tutsi dans diverses régions du Rwanda entre octobre 1990 et avril 1994.

**1.16** L'incitation à la haine ethnique prend la forme de discours publics prononcés par des personnalités partageant cette idéologie extrémiste. Ces personnalités politiques et militaires appellent publiquement à la haine et à la peur des Tutsi et exhortent la majorité Hutu à en finir avec l'ennemi et ses complices. Le discours prononcé en novembre 1992 par Léon Mugesera, vice-président du MRND pour la *préfecture* de Gisenyi, qui dès cette époque incitait publiquement à l'extermination des Tutsi et leurs complices, en est la parfaite illustration.

widespread dissemination of the calls to ethnic violence, prominent figures from the Presidents circle set up true hate media. Thus the creation of *Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTLM)* and of the newspaper *Kangura* was a part of the strategy and pursued the same logic.

**1.17** The creation of the youth wings of the political parties, originally established to encourage or even force adherence to one or another party in the newly-established multi-party system, provided Habyarimanas circle with a large, devoted and effective workforce to implement the adopted strategy. These youth organizations, which were affiliated to the political parties, were soon manipulated as part of the anti-Tutsi campaign. Some of the members of these organizations, notably the *Interahamwe (MRND)*, were organized into militia groups, which were financed, trained and led by prominent civilians and military figures from the President of the Republics entourage. They were issued weapons, with the complicity of certain military and civilian authorities. The militia groups were transported to training sites, including certain military camps, in public administration vehicles or vehicles belonging to companies controlled by the Presidents circle.

**1.18** During the mass arrests of October 1990, the civilian and military authorities followed lists that had been drawn up in order to identify and locate the presumed accomplices of the RPF, the majority of whom were Tutsi. Later, Army, Gendarmerie, local authorities and *Interahamwe* were given orders to prepare new lists or update the existing ones, which were subsequently used during the

Dans le but d'assurer une large diffusion de ces appels à la violence ethnique, des personnalités de l'entourage du Président mettent sur pied de véritables média de la haine. La création de la Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTLM) et du journal *Kangura* participe de cette stratégie et s'inscrit dans cette logique.

**1.17** La création des ailes jeunesse des partis politiques, qui avait à l'origine pour objectif d'encourager ou même de forcer l'adhésion à l'un ou l'autre des partis du nouveau régime multipartite, va fournir à l'entourage d'Habyarimana une main d'oeuvre dévouée, nombreuse et efficace pour mettre en oeuvre la stratégie adoptée. Ces organisations de jeunesse affiliées aux partis politiques sont très vite manipulées dans le cadre de la campagne anti-Tutsi. Des membres de ces organisations, particulièrement les *Interahamwe-MRND*, sont organisés en milices, financées, entraînées et dirigées par des personnalités civiles et militaires de l'entourage du Président de la République. Des armes leur sont distribuées avec la complicité de certaines autorités militaires et civiles. Leur transport vers les sites d'entraînement, dont certains camps militaires, est assuré par des véhicules de l'administration publique ou appartenant à des sociétés contrôlées par l'entourage du Président.

**1.18** Lors des arrestations massives d'octobre 1990, les autorités civiles et militaires se réfèrent à des listes établies pour identifier et localiser les présumés complices du FPR, en majorité Tutsi. Par la suite, l'Armée, la Gendarmerie, les autorités locales et les *Interahamwe* reçoivent des directives pour préparer de nouvelles listes ou tenir à jour les listes existantes, qui vont servir lors des massacres de 1994. En mars



massacres of 1994. In March 1993, such a list was found in the vehicle of the Army Chief of Staff.

**1.19** Towards the end of 1991, certain Rwandan authorities distributed weapons to certain civilians in the north-eastern region of the country as part of a civil self-defence campaign, in reaction to the RPF attack of October 1990. Later, some authorities distributed weapons nationwide, notably to the *Interahamwe* and carefully selected individuals, even in regions distant from the war zone. Towards the end of 1993, the Bishop of Nyundo criticized the distribution of weapons in a public letter and questioned its purpose.

**1.20** The pursuit of the strategy thus described played a catalytic role in the political and ethnic violence of the time, which climaxed in April 1994 massacres. The early part of the 90s was marked by numerous political assassinations and large massacres of the Tutsi minority, including the that in Kibilira (1990), that of the Bagogwe (1991) and that in Bugesera (1992). The massacres were instigated and organized by local authorities with the complicity of certain prominent persons from the Presidents circle. Therein can be found the components of the strategy which culminated in the genocide of 1994.

**1.21** In early 1994, certain prominent people from Habyarimanas circle instigated violent demonstrations in Kigali aimed at preventing the implementation of the Arusha Accords. Soldiers in civilian clothes and militiamen took part, seeking to provoke confrontations with the Belgian

1993, une telle liste est retrouvée dans le véhicule du Chef d'État Major de l'Armée.

**1.19** Vers la fin de 1991, certaines autorités rwandaises distribuent des armes à certains membres de la population civile du nord-est du pays dans le cadre de la campagne d'auto-défense civile en réaction à l'attaque du FPR d'octobre 1990. Plus tard, en dehors du cadre de l'auto-défense civile, des armes sont distribuées dans tout le pays par des autorités, notamment aux *Interahamwe* et à des personnes soigneusement choisies, même dans des régions éloignées de la zone de guerre. Vers la fin de 1993, l'Évêque de Nyundo critique dans une lettre publique cette distribution d'armes, s'interrogeant sur sa finalité.

**1.20** La mise en place de la stratégie ainsi décrite joue un rôle de catalyseur dans la violence politique et ethnique de cette époque qui atteint son paroxysme avec les massacres d'avril 1994. Le début des années 90 est marqué par de nombreux assassinats politiques et d'importants massacres de la minorité Tutsi, dont celui de Kibilira (1990), ceux des Bagogwe (1991) et celui du Bugesera (1992). Ces massacres sont suscités et organisés par des autorités locales avec la complicité de certaines personnalités de l'entourage du Président Habyarimana. On y retrouve tous les éléments de la stratégie qui va aboutir au génocide de 1994.

**1.21** Au début de 1994, des manifestations violentes visant à empêcher la mise en place des Accords d'Arusha se déroulent à Kigali à l'instigation de certaines personnalités de l'entourage d'Habyarimana. On y retrouve des militaires en civil aux côtés des miliciens qui

UNAMIR soldiers. These incidents were partially the cause of the postponement of the establishment of the institutions foreseen by the Arusha Accords.

**1.22** On 6 April 1994, the plane carrying, among other passengers, the President of the Republic of Rwanda, Juvénal Habyarimana, was shot down on its approach to Kigali airport.

**1.23** In the hours which followed the crash of the Presidents plane, the senior officers of the FAR convened to assess the situation. Those who shared the extremist Hutu ideology, generally from the North, proposed an Army take-over. During a second meeting which took place on the morning of 7 April, that option was rejected in favour of setting up an interim Government.

**1.24** Already on the morning of 7 April and while these discussions were taking place, groups of military, lists in hand, proceeded to arrest, confine and carry out systematic assassinations of a large number of political opponents, both Hutu and Tutsi, including the Prime Minister, some of the Ministers in her Government and the President of the Constitutional Court. At the same time, however, the military were evacuating prominent members of the dead Presidents circle, including the MRND Ministers, to safe locations.

The Belgian UNAMIR soldiers sent to protect the Prime Minister were disarmed, arrested and taken to Kigali military camp, where they were massacred, prompting the withdrawal of the Belgian contingent in the days that followed. After the withdrawal of the Belgian troops, the UN Security Council drastically reduced the number of UNAMIR

cherchent à provoquer des affrontements avec les soldats belges de la MINUAR. Ces incidents sont en partie à l'origine du report de la mise en place des institutions prévues dans les Accords d'Arusha.

**1.22** Le 6 avril 1994, l'avion transportant, entre autres passagers, le Président de la République du Rwanda, Juvénal Habyarimana, est abattu peu avant son atterrissage à l'aéroport de Kigali.

**1.23** Dans les heures qui suivent la chute de l'avion présidentiel, les principaux officiers des FAR se réunissent pour évaluer la situation. Ceux qui partagent l'idéologie extrémiste Hutu, généralement les militaires du nord du pays, proposent la prise du pouvoir par l'Armée. Le 7 avril au matin, lors d'une deuxième réunion, cette option est rejetée au profit de la mise sur pied d'un gouvernement intérimaire.

**1.24** Dès le 7 avril au matin, parallèlement à ces discussions, des groupes de militaires, listes en main, procèdent à l'arrestation, à la séquestration et à l'assassinat de nombreux opposants politiques, Hutu et Tutsi, parmi lesquels le Premier Ministre, certains des ministres de son gouvernement et le Président de la Cour Constitutionnelle. Par contre, au même moment, des militaires évacuent dans des endroits sûrs des personnalités de l'entourage du défunt Président, y compris les ministres du MRND.

Les militaires belges de la MINUAR envoyés pour protéger le Premier Ministre sont désarmés, arrêtés et conduits au camp militaire de Kigali où ils sont massacrés. Cet incident précipite le retrait du contingent belge dans les jours qui suivent. Après le retrait des troupes belges, le Conseil de sécurité des Nations-Unies réduit de façon

personnel in Rwanda.

**1.25** The leaders of various political parties not targeted in the assassinations assembled at the request of military officers. Other than members of the MRND, most participants were members of the Power wings of their respective parties. Given the political and constitutional void created by the deaths of most national political authorities, they set up a government based on the 1991 constitution. Composed solely of Hutu, the government was sworn in on 9 April 1994. The MRND held nine ministerial posts, plus the Presidency of the Republic, while the remaining 11 positions, including that of Prime Minister, went to the Power factions of the other parties.

**1.26** In the hours that following the crash of President Habyarimanas plane, military and militiamen set up roadblocks and began slaughtering Tutsi and members of the Hutu opposition in Kigali and in other parts of Rwanda. At the roadblocks, they checked the identity cards of passers-by and killed those or most of those who were identified as Tutsi. Military patrols, often involving militiamen, scoured the city, lists in hand, to execute the Tutsi and certain political opponents.

**1.27** During the entire period of the genocide, FAR military, particularly units of the Presidential Guard, the Para-Commando Battalion, Reconnaissance Battalion and the Gendarmerie, in complicity with militiamen, actively participated in the massacres of the Tutsi throughout Rwanda.

draconienne le nombre de personnel de la MINUAR au Rwanda.

**1.25** Les dirigeants des divers partis politiques non visés par les assassinats se réunissent à la demande d'officiers militaires. En dehors des membres du MRND, la plupart des participants sont membres des ailes Power de leurs partis respectifs. Étant donné le vide politique et constitutionnel créé par la mort de la plupart des personnalités politiques nationales, ils mettent sur pied un gouvernement fondé sur la constitution de 1991. Le gouvernement, exclusivement composé de personnalités Hutu, prête serment le 9 avril 1994. Neuf postes ministériels sont attribués au MRND, en plus de la présidence de la République, et les onze postes restants, incluant celui de premier ministre, reviennent aux factions Power des autres partis.

**1.26** Dans les heures qui suivent la chute de l'avion du Président Habyarimana, les militaires et les miliciens érigent des barrages et commencent à massacrer les Tutsi et les membres de l'opposition Hutu à Kigali et dans d'autres régions du Rwanda. Aux barrages, ils procèdent à la vérification des cartes d'identité de tous les passants et exécutent toutes les personnes, ou la plupart des personnes, identifiées comme étant Tutsi. Des patrouilles de militaires, souvent accompagnés de miliciens sillonnent la ville, listes en main, pour exécuter les Tutsi et certains opposants politiques.

**1.27** Durant toute la période du génocide, des militaires des FAR, particulièrement des unités de la Garde Présidentielle, du Bataillon Para-Commando, du Bataillon reconnaissance et de la Gendarmerie, avec la complicité de miliciens, participent activement aux massacres de Tutsi sur toute

l'étendue du Rwanda.

**1.28** As soon as it was formed, the Interim Government espoused the plan for extermination put in place. Throughout the period of the massacres, the Government made decisions and issued directives to aid and abet in the extermination of the Tutsi population and the elimination of the Hutu political opponents. Members of the Government incited the population to eliminate the enemy and its accomplices, some of them participating directly in the massacres.

**1.29** Local authorities, including *préfets*, *bourgmestres*, *conseillers* and *responsables de cellule* applied the Government-issued directives in execution of the plan for the extermination of the Tutsi population. They incited and ordered their subordinates to perpetrate the massacres and took a direct part in them.

**1.30** Having been psychologically and militarily prepared for several months, the groups of militiamen spearheaded the execution of the extermination plan and were directly involved in the massacres of the civilian Tutsi population and of moderate Hutus, thus causing the deaths of hundreds of thousands of people in less than 100 days.

**1.28** Dès sa formation, le Gouvernement Intérimaire fait sien le plan d'extermination mis en place. Durant toute la période des massacres, le Gouvernement prend des décisions et donne des directives dans le but d'aider et encourager l'extermination de la population Tutsi et l'élimination des opposants politiques Hutu. Des membres de ce gouvernement incitent la population à éliminer l'ennemi et ses complices, certains d'entre eux prennent part directement aux massacres.

**1.29** Des autorités locales, telles que les Préfets, les Bourgmestres, les conseillers de secteur et les responsables de cellule, appliquent les directives du Gouvernement visant à exécuter le plan d'extermination de la population Tutsi. Ils incitent et ordonnent à leurs subordonnés de se livrer aux massacres et y prennent eux-mêmes part directement.

**1.30** Les groupes de miliciens, psychologiquement et militairement préparés depuis plusieurs mois, constituent le fer de lance dans l'exécution du plan d'extermination et sont directement impliqués dans les massacres de la population civile Tutsi et des Hutu modérés, causant ainsi la mort de centaines de milliers de personnes en moins de 100 jours.

## 2. TERRITORIAL, TEMPORAL AND MATERIAL JURISDICTION

2.1 The crimes set out against the accused in this indictment took place in Rwanda between 1 January and 31 December 1994.

2.2 During the events referred to in this indictment, Rwanda was divided into 11 *préfectures*: Butare, Byumba, Cyangugu, Gikongoro, Gisenyi, Gitarama, Kibungo, Kibuye, Kigali-Ville, Kigali-Rural and Ruhengeri. Each *préfecture* was subdivided into *communes* and *secteurs*.

2.3 During the events referred to in this indictment, the Tutsi, the Hutu and the Twa were identified as racial or ethnic groups.

2.4 During the events referred to in this indictment, there were throughout Rwanda widespread or systematic attacks directed against a civilian population on political, ethnic or racial grounds.

2.5 During the events referred to in this indictment, a state of non-international armed conflict existed in Rwanda. The victims referred to in this indictment were protected persons, according to the provisions of Article 3 common to the Geneva Conventions and of Additional Protocol II.

## 2. COMPÉTENCES TERRITORIALE, TEMPORELLE ET MATÉRIELLE

2.1 Les crimes imputés aux accusés dans le présent acte d'accusation ont été commis au Rwanda entre le 1er janvier 1994 et le 31 décembre 1994.

2.2 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, le Rwanda était divisé en 11 *préfectures*: Butare, Byumba, Cyangugu, Gikongoro, Gisenyi, Gitarama, Kibungo, Kibuye, Kigali-ville, Kigali-rural et Ruhengeri. Chaque *préfecture* est subdivisée en *communes* et en *secteurs*.

2.3 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, les Tutsi, les Hutu et les Twa étaient identifiés comme des groupes ethniques ou raciaux.

2.4 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, il y a eu sur tout le territoire du Rwanda des attaques systématiques ou généralisées contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale.

2.5 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, il y avait un conflit armé non international sur le territoire du Rwanda. Les victimes auxquelles se réfère le présent acte d'accusation étaient des personnes protégées, au sens de l'article 3 commun aux Conventions de Genève et du Protocole additionnel II.

### 3. THE POWER STRUCTURE

#### The Government

**3.1** According to the Constitution of Rwanda of 10 June 1991, executive power is exercised by the President of the Republic, assisted by the Government, composed of the Prime Minister and the ministers. The members of the Government are appointed by the President of the Republic upon the proposal of the Prime Minister. The Prime Minister directs the Government's program. The Government determines and applies national policy. To that effect, it controls the civil service and the armed forces. The Prime Minister decides the functions of the ministers and officials under the Prime Minister's authority. The resignation or termination of tenure of the Prime Minister, for whatever reason, causes the Government to resign.

**3.2** The Ministers implement the Government's policy, as defined by the Prime Minister. They are answerable to the Head of the Government for doing so. In the discharge of their duties, the ministers stand by the President of the Republic. Before taking up their posts, they take an oath promising to uphold the interests of the Rwandan people and to respect the Constitution and the law. Further, in carrying out their duties, they have at their disposal the civil service and local administration corresponding to their functions.

#### The Local Public Administration

**3.3** The *Préfet* represents executive power

### 3. STRUCTURE DU POUVOIR

#### Le Gouvernement

**3.1** Selon la Constitution du Rwanda du 10 juin 1991, le pouvoir exécutif est exercé par le Président de la République, assisté du gouvernement composé du Premier Ministre et des ministres. Les membres du gouvernement sont nommés par le Président de la République sur proposition du Premier Ministre. Le Premier Ministre est chargé de diriger l'action du gouvernement. Le gouvernement détermine et conduit la politique de la nation et dispose, à cet effet, de l'administration publique et de la force armée. Le Premier Ministre détermine les attributions des ministres et des agents placés sous son autorité. La démission ou la cessation des fonctions du Premier Ministre, pour quelque cause que ce soit, entraîne la démission du gouvernement.

**3.2** Les ministres exécutent la politique du Gouvernement définie par le Premier Ministre. Ils répondent devant le Chef du Gouvernement de cette exécution. Dans l'exercice de leurs fonctions les ministres sont solidaires du Président de la République. Ils prêtent serment avant de pouvoir assumer formellement leurs fonctions. Ils sont tenus, en vertu de ce serment, de promouvoir les intérêts du peuple rwandais dans le respect de la Constitution et des lois. En outre, dans l'exercice de leurs fonctions ils disposent de l'administration publique et territoriale correspondante à leurs attributions.

#### L'administration territoriale

**3.3** Le préfet est le représentant du

at prefectural level. The *Préfet* is appointed by the President of the Republic on the recommendation of the Minister of the Interior and carries out his duties under that Ministers hierarchical authority. The *Préfets* authority covers the entire *préfecture*.

pouvoir exécutif au niveau de la préfecture. Il est nommé sur proposition du ministre de l'Intérieur par le Président de la République et exerce ses fonctions sous l'autorité hiérarchique du ministre de l'Intérieur. L'autorité du préfet s'étend sur l'ensemble de la préfecture.

3.4 In his capacity as administrator of the *préfecture*, the *Préfet* is responsible for ensuring peace, public order and the safety of people and property. The *Préfet*, in the discharge of his policing duties, maintaining peace and public order, may request the intervention of the army and of the *Gendarmerie Nationale*. The *Préfet* has hierarchical authority over all civil servants and all persons holding public office within the boundaries of the *préfecture*, including the *bourgmestres* and the *conseillers de secteur*.

3.4 En sa qualité d'administrateur de la préfecture, le préfet est chargé d'assurer la tranquillité, l'ordre public et la sécurité des personnes et des biens. Dans l'exercice de ses attributions de police, le maintien de l'ordre et de la paix publics, le préfet peut requérir l'intervention de l'armée ou et de la Gendarmerie Nationale. Le préfet exerce son autorité hiérarchique sur tous les agents de l'administration publique et toutes les personnes détentrices de la puissance publique officiant dans la préfecture, parmi lesquels les Bourgmestres et les Conseillers de secteur.

3.5 Similarly to the the *Préfet*, the *Bourgmestre* represents executive power at the *commune* level. He is appointed by the President of the Republic on the recommendation of the Minister of the Interior. He is under the hierarchical authority of the *Préfet*. He has authority over the civil servants posted in his *commune*. Moreover, he has policing duties in regard to maintaining order and law enforcement.

3.5 A l'instar du préfet, le bourgmestre est le représentant du pouvoir exécutif au niveau de la commune. Il est nommé par le Président de la République sur proposition du ministre de l'Intérieur. Il est placé sous l'autorité hiérarchique du préfet. Il a autorité sur les agents de l'administration officiant dans sa commune. Il a par ailleurs des attributions de police dans le cadre du maintien de l'ordre et de l'exécution des lois.

**The Political Parties, Youth Wings and Militia**

**Les Partis Politiques, les ailes jeunesses et les Milices**

*Political Parties*

*Les Partis Politiques*

3.6 During the events referred to in this indictment, the main political parties in Rwanda were the MRND (*Mouvement*

3.6 Lors des événements visés dans le présent acte d'accusation, les principaux partis politiques au Rwanda étaient: le

*Républicain National pour la Démocratie et le Développement*), the CDR (*Coalition pour la Défense de la République*), the MDR (*Mouvement Démocratique Républicain*), the PSD (*Parti Social-Démocrate*) and the PL (*Parti Libéral*). The RPF (Rwandan Patriotic Front) was a politico-military opposition organization.

**3.7** The MRND (*Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement*) was founded by Juvénal Habyarimana on 5 July 1975. The organization was in fact a true Party-State. Its aim was to provide the President of the Republic with a powerful apparatus intended to control the workings of the State. The movements objectives were, among others, to support and control the actions of the various State powers. Only the Chairman of the MRND could stand for the Presidency of the Republic. All Rwandans were members of the MRND from birth.

**3.8** The organs of the MRND (*Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement*) were very centralized at the top and spread out at the bottom. This pyramidal structure enabled all Rwandan citizens to be involved in political life. The national organs included the chairmanship, the general secretariat, the national congress and the central committee. The central committee was made up of the Chairman, other members appointed by the Chairman, the Secretary General and the Speaker of Parliament (the *Conseil National de Développement - CND*). At local level, there were organs at *préfecture*, *commune* and *cellule* levels. The *Préfet* and *Bourgmestre* were each responsible for the movement in their respective administrative districts. These two figures

MRND (*Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement*), la CDR (*Coalition pour la Défense de la République*), le MDR (*Mouvement Démocratique Républicain*), le PSD (*Parti Social-Démocrate*) et le PL (*Parti Libéral*). Le FPR (*Front Patriotique Rwandais*) était une organisation politico-militaire d'opposition.

**3.7** Le MRND (*Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement*) était une organisation créée par Juvénal Habyarimana le 5 juillet 1975. Cette organisation était de fait un véritable Parti-Etat. Il visait à doter le Président de la République d'un appareil puissant destiné à contrôler tous les rouages de l'Etat. Parmi les objectifs du mouvement, il y avait le soutien et le contrôle des activités des divers pouvoirs de l'Etat. Seul le Président du MRND pouvait être candidat à la Présidence de la République. Le Rwandais était membre du MRND dès sa naissance.

**3.8** Les organes du MRND (*Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement*) étaient très centralisés au sommet et très ramifiés à la base. Il s'agit d'une structure pyramidale permettant l'intégration de tous les citoyens rwandais à la vie politique. Les organes nationaux comprenaient la Présidence du Mouvement, le Secrétariat Générale, le Congrès National et le Comité Central. Le Comité Central était composé du Président du Mouvement, d'autres membres nommés par lui, du Secrétaire Général et du Président du CND (*Conseil national de Développement*). Au niveau local, il y avait des organes au niveau de la préfecture et à la base au niveau de la commune et de la cellule. Le préfet et le bourgmestre étaient chacun responsable du



were civil servants directly appointed by the President of the Republic, who was also the Chairman of the MRND.

mouvement au niveau de sa circonscription administrative. Ces deux personnalités étaient des fonctionnaires publics nommés directement par le Président de la République qui était en même temps le Président du MRND.

**3.9** With the institution of the multiparty system and the adoption of a new Constitution on 10 June 1991, the *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND) was renamed the *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND). Although its statutes were amended, the structure of the new party remained essentially the same.

**3.9** Avec l'instauration du multipartisme et l'adoption d'une nouvelle constitution le 10 juin 1991, le *Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement* (MRND) est alors rebaptisé *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND). Les Statuts ont été amendés mais la structure du nouveau parti est demeuré essentiellement la même que celle de l'ancien.

*The Youth Wings and the Militia*

*Les ailes jeunesses et les milices*

**3.10** Most of the political parties had created their own youth wings. The members of the MRNDs youth wing were known as the *Interahamwe*, while those of the CDR were known as the *Impuzamugambi*. The youth wings were formed in response to two concerns within the political parties: sensitizing the youth to politics and mobilizing them. The MRND and CDR followed the example set by the MDR and the RPF, which had already instituted their youth movements.

**3.10** La plupart des partis politiques avaient créé une aile jeunesse en leur sein. Celle du MRND était connue sous l'appellation *Interahamwe* et celle de la CDR sous le nom de *Impuzamugambi*. La création des ailes jeunesses répondait à deux préoccupations au sein des partis politiques: sensibiliser les jeunes à la politique et les mobiliser. Le MRND et la CDR ont suivi l'exemple du MDR et du FPR qui avaient déjà institué leur mouvement de jeunesse.

**3.11** The *Interahamwe*-MRND were formed in late 1991 on the initiative of the MRND central committee, following the advent of multiparty politics. The *Interahamwe*-MRND were highly structured, along the same lines as the MRND party. At national level, they had a chairman, two vice-chairmen, a secretary general and a treasurer. The chairman was to liaise with the MRND central committee, among other things. In

**3.11** Les *Interahamwe*-MRND ont été créés à la fin de 1991 à l'initiative du comité central du MRND suite à l'avènement du multipartisme. Les *Interahamwe*-MRND avaient une organisation bien structurée à l'image du parti MRND. Ils avaient au niveau national un Président, deux vice-présidents, un Secrétaire Général et un Trésorier. Le président devait, entre autre, assurer la liaison avec le comité central du

June 1993, to ensure better territorial coverage and greater effectiveness, the MRND central committee decided to create *Interahamwe*-MRND branches in the various *préfectures* in the country.

**3.12** Beginning in 1992, numerous MRND youth wings members received military training and weapons and were thus transformed from youth movements into militias.

### **The Forces Armées Rwandaises**

**3.13** The *Forces Armées Rwandaises (FAR)* were composed of the Rwandan Army (AR) and the *Gendarmerie Nationale (GN)*. The *Forces Armées Rwandaises* did not have a unified command and came directly under the Minister of Defence, and consequently the Government. The Commander-in-Chief of the *Forces Armées Rwandaises* was the President of the Republic.

**3.14** The General Staff of the Rwandan Army was headed by the Chief of Staff, assisted by four senior officers in charge of four bureaux: G-1 (Personnel and Administration), G-2 (Intelligence), G-3 (Military Operations) and G-4 (Logistics).

**3.15** The territory of Rwanda was divided into various military operations sectors, each headed by a military sector commander. Also, there were elite units within the Rwandan Army, namely the Presidential Guard, Para-Commando Battalion and Reconnaissance Battalion. The troops were divided into

MRND. En juin 1993, pour garantir une meilleure couverture du territoire et une plus grande efficacité, le Comité Central du MRND a décidé de créer des sections d'*Interahamwe*-MRND au niveau des différentes Préfectures du pays.

**3.12** À partir de 1992, plusieurs membres de l'aile jeunesse du MRND ont reçu un entraînement militaire et des armes; ce qui a transformé ces mouvements de jeunesse en milices.

### **Les Forces Armées Rwandaises**

**3.13** Les Forces Armées Rwandaises (FAR) étaient composées de l'Armée Rwandaise (AR) et de la Gendarmerie Nationale (GN). Les Forces Armées Rwandaises ne disposaient pas d'un Etat-Major unifié et relevaient directement du Ministre de la Défense, et par conséquent du gouvernement. Le chef suprême des Forces Armées Rwandaises était le Président de la République.

**3.14** L'Etat-Major de l'Armée Rwandaise était dirigé par un Chef d'Etat-Major assisté par quatre officiers supérieurs responsables de quatre bureaux: le bureau du G-1, (Personnel et Administration), le bureau du G-2 (Renseignements et Intelligence), le bureau du G-3 (Opérations militaires) et le bureau du G-4 (Logistique).

**3.15** Le territoire du Rwanda était divisé en différents secteurs d'opérations militaires. Chaque secteur était dirigé par un commandant militaire. En outre, il y avait des unités d'élites au sein de l'Armée Rwandaise: le bataillon de la Garde Présidentielle, le bataillon Para-Commando,

companies within the sectors and the units.

**3.16** The General Staff of the *Gendarmerie Nationale* was headed by the Chief of Staff, assisted by four senior officers in charge of four bureaux: G-1 (Personnel and Administration), G-2 (Intelligence), G-3 (Military Operations) and G-4 (Logistics).

**3.17** The *Gendarmerie Nationale* was responsible for maintaining public order and peace and the observance of the laws in effect in the country.

**3.18** The *Gendarmerie Nationale* was under the Minister of Defence but could carry out its duties of ensuring public order and peace at the request of the local government authority having jurisdiction, namely the *Préfet*. In cases of emergency, this request could be made verbally, notably by telephone. Such requests had to be carried out immediately. In addition, the *Gendarmerie Nationale* was obliged to transmit to the *Préfet* all information relating to public order. It had the duty to assist anyone in danger.

**3.19** By virtue of their rank and their functions, the Minister of Defence and the officers of the Rwandan Army and the *Gendarmerie Nationale* had the duty to enforce the general rules of discipline for all soldiers under their authority, even those not belonging to their units.

et le bataillon de Reconnaissance. Les troupes étaient divisées en compagnies au sein des secteurs et des unités.

**3.16** L'Etat-Major de la Gendarmerie était dirigé par un Chef d'Etat-Major assisté par quatre officiers supérieurs responsables de quatre bureaux: le bureau du G-1, (Personnel et Administration), le bureau du G-2 (Renseignements et Intelligence), le bureau du G-3 (Opérations militaires) et le bureau du G-4 (Logistique).

**3.17** La Gendarmerie Nationale était chargée du maintien de l'ordre et de la paix publics et de l'exécution des lois en vigueur dans le pays.

**3.18** La Gendarmerie Nationale relevait du Ministre de la Défense, mais pouvait exercer ses attributions de maintien de l'ordre et de la paix publique à la requête de l'autorité administrative territoriale compétente, en la personne du préfet. En cas d'urgence, cette réquisition pouvait être faite verbalement, notamment par téléphone. Cette réquisition devait être exécutée sans délai. En outre, la Gendarmerie Nationale devait porter à la connaissance du préfet tout renseignement concernant l'ordre public. Elle devait assistance à toute personne en danger.

**3.19** Le Ministre de la Défense et les officiers de l'Armée Rwandaise et de la Gendarmerie Nationale, de par leur grade et leurs fonctions, avaient le devoir de faire respecter les règles générales de discipline pour tous les militaires sous leur autorité, même s'ils n'appartenaient pas à leurs unités.

## 4. THE ACCUSED

Augustin Ngirabatware

**4.1 Augustin Ngirabatware** was born on 12 January 1957. He is originally from Nyamyumba *commune*, Gisenyi *préfecture*, Rwanda.

**4.2** From 9 April to mid-July 1994, **Augustin Ngirabatware** held the office of Minister of Planning in the Interim Government. He held office until mid-July 1994. He has a doctorate in Economics and was formerly a Professor at the National University of Rwanda. Prior to that, he was Director General of the Ministry of Mines and Artisanat prior to his appointment as Minister of Planning on 9 September 1990. **Augustin Ngirabatware** held the office of Minister of Planning with the MRND governments of 15 January 1989, 9 July 1990, 4 February 1991, and as part of the first pluralist government of 31 December 1991, the second multi-party government of 16 April 1992, and the third multi-party government of 18 July 1993. By virtue of his status as an academic, his participation in government as the head of a key ministry that controlled significant funds, and as son-in-law of Felicien Kabuga (himself an extremely wealthy businessman closely aligned to President Juvénal Habyarimana) **Augustin Ngirabatware** was an influential member of the MRND in Gisenyi.

**4.3** In his capacity as Minister of Planning **Augustin Ngirabatware** was responsible for the articulation and the implementation of the government policy concerning development

## 4. L'ACCUSÉ

Augustin Ngirabatware

**4.1 Augustin Ngirabatware** est né le 12 janvier 1957. Il est originaire de la commune de Nyamyumba, préfecture de Gisenyi, Rwanda.

**4.2** Entre 9 avril et mi-juillet 1994, **Augustin Ngirabatware** exerçait les fonctions de Ministre du plan au sein du Gouvernement Intérimaire. Il a exercé ses fonctions jusqu'à la mi-juillet 1994. Docteur en économie et Professeur à l'Université Nationale du Rwanda, il a occupé auparavant le poste de Directeur Général au Ministère des Mines et de l'Artisanat avant de devenir depuis le 9 septembre 1990 Ministre du plan. **Augustin Ngirabatware** avait rempli la fonction de Ministre du plan au sein des gouvernements MRND du 15 janvier 1989, du 9 juillet 1990, du 4 février 1991 et au sein du premier gouvernement dit pluraliste du 31 décembre 1991, puis au sein du second gouvernement pluripartite du 16 avril 1992 et du troisième gouvernement pluripartite du 18 juillet 1993. Par ailleurs, de part son statut d'éminent universitaire, sa permanence au gouvernement depuis 1990 à la tête d'un ministère clé où circulaient beaucoup de fonds et étant le beau fils de Félicien Kabuga (lui-même homme d'affaires richissime allié au Président Juvénal Habyarimana) **Augustin Ngirabatware** était un membre très influent du MRND à Gisenyi.

**4.3** En sa qualité de Ministre du plan **Augustin Ngirabatware** était responsable de la formulation et de la mise en oeuvre de la politique de développement au Rwanda

projects. He also managed and controlled expenditures of large sums of foreign development funds that were channeled to the government treasury from the World Bank and the European Union.

4.4 In his capacity as Minister, **Augustin Ngirabatware** attended Cabinet meetings where he was informed about the socio-political situation in the country and where he was apprised of government policy and participated in formulating the policies adopted and implemented by the Interim Government. In the exercise of his powers, he never publicly disavowed the policies of the Interim Government and did not resign between 9 April and mid July 1994, as permitted by the Constitution.

4.5 In his capacity as Minister of Planning, **Augustin Ngirabatware** exercised authority and control over all the institutions and staff members of his ministry.

#### **Jean de Dieu Kamuhanda**

4.6 **Jean de Dieu Kamuhanda** was born on 3 March 1953 in Gikomero *commune*, Kigali-Rural *préfecture*, Rwanda.

4.7 In late May 1994, **Jean de Dieu Kamuhanda** held the office of Minister of Higher Education and Scientific Research in the Interim Government, replacing Dr. Daniel Nbangura. **Jean de Dieu Kamuhanda** held the office until mid-July 1994. He was the Director of Higher Education and Scientific Research before the events of 1994, and then counselor to President Sindikubwabo during the events

au sein du gouvernement. En outre, il gérait et contrôlait d'importants fonds étrangers de développement octroyés à la trésorerie publique par la Banque Mondiale et l'Union Européenne.

4.4 Par ailleurs, en sa qualité de Ministre, **Augustin Ngirabatware** assistait au Conseil des Ministres où il était informé de la situation socio-politique du pays et de la politique gouvernementale et participait dans la formulation de la politique adoptée et mise en œuvre par le gouvernement intérimaire. Il n'a jamais désavoué publiquement la politique du gouvernement intérimaire et n'a jamais présenté sa démission entre le 9 avril et mi-juillet 1994, alors que la constitution lui permettait explicitement de le faire.

4.5 En sa qualité de Ministre du plan, **Augustin Ngirabatware** exerçait une autorité et un contrôle sur l'ensemble des départements et du personnel de son ministère.

#### **Jean de Dieu Kamuhanda**

4.6 **Jean de Dieu Kamuhanda** est né le 3 mars 1953 en commune Gikomero, Kigali-Rural *préfecture*, Rwanda.

4.7 Vers fin mai 1994 **Jean de Dieu Kamuhanda** a été nommé Ministre de l'Enseignement Supérieur au sein du Gouvernement intérimaire, remplaçant dans ce poste le Dr Daniel Nbangura. **Jean de Dieu Kamuhanda** a exercé ses fonctions de Ministre de l'Enseignement Supérieur au sein du Gouvernement Intérimaire jusqu'à la mi-juillet 1994. Auparavant il a été Directeur Général de l'enseignement

until late May 1994.

**Jean de Dieu Kamuhanda** was an influential member of MRND in Kigali-Rural.

**4.8** In his capacity as Minister of Higher Education **Jean de Dieu Kamuhanda** was responsible for the articulation and the implementation of the government policy concerning post-secondary school education and scientific research in Rwanda for the Interim Government.

**4.9** In his capacity as Minister, **Jean de Dieu Kamuhanda** attended Cabinet meetings where he was informed about the socio-political situation in the country and where he was apprised of government policy and participated in formulating the policies adopted and implemented by the Interim Government. In the exercise of his powers, he never publicly disavowed the policies of the Interim Government and did not resign, as permitted by the Constitution. **Jean de Dieu Kamuhanda** never criticized or reproached the policies of the Interim Government when he was Counselor to the Interim President, and did not resign until late May 1994, when he accepted his nomination as Minister of Higher Education. Rather than distancing himself from the policies of the Interim Government, **Jean de Dieu Kamuhanda** instead reinforced his support of those policies by accepting a ministerial post almost two months after the Interim Government was formed when its policies were already clearly demonstrated by its governmental directives, proclamations, acts and omissions.

supérieur et de la recherche scientifique avant les événements de 1994, puis Conseiller du Président Sindikubwabo durant ces événements jusqu'à la fin mai 1994.

**Jean de Dieu Kamuhanda** était un membre influent du MRND à Kigali Rural.

**4.8** En sa qualité de Ministre de l'Enseignement Supérieur **Jean de Dieu Kamuhanda** était responsable de la formulation et de la mise en oeuvre de la politique de l'enseignement et de la recherche scientifique au Rwanda au sein du gouvernement.

**4.9** Par ailleurs, en sa qualité de Ministre, **Jean de Dieu Kamuhanda** assistait au Conseil des Ministres où il a été informé de la situation socio-politique du pays et où il a été mis au courant de la politique gouvernementale et participait dans la formulation de la politique adoptée et mise en oeuvre par le gouvernement intérimaire. Il n'a jamais désavoué publiquement la politique du gouvernement intérimaire et n'a jamais présenté sa démission, alors que la constitution lui permettait explicitement de le faire. Par ailleurs, **Jean de Dieu Kamuhanda** n'a jamais critiqué ni remis en cause la politique du gouvernement intérimaire lorsqu'il était Conseiller du Président Intérimaire et n'a pas démissionné de ce poste. En fin mai 1994, il a accepté sa nomination comme Ministre de l'Enseignement supérieur. Au lieu de se démarquer de la politique du gouvernement intérimaire, **Jean de Dieu Kamuhanda** l'a appuyée en acceptant un poste ministériel deux mois à peine après la formation dudit gouvernement intérimaire, alors que les directives, les proclamations, et les actes et

**4.10** In his capacity as Minister of Minister of Higher Education, **Jean de Dieu Kamuhanda**, exercised authority and control over all the institutions and staff members under his ministry.

omissions de ce dernier indiquaient clairement sa ligne politique.

**4.10** En sa qualité de Ministre de l'Enseignement Supérieur **Jean de Dieu Kamuhanda**, exerçait une autorité et un contrôle sur l'ensemble des départements et du personnel de son ministère.

### 5. CONCISE STATEMENT OF THE FACTS: PREPARATION

5.1 From late 1990 until July 1994, Casimir Bizimungu, Justin Mugenzi, Jérôme Bicamumpaka, Prosper Mugiraneza, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko and Eliezer Niyitekega, conspired among themselves and with others, notably Théoneste Bagosora, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera, **Augustin Ngirabatware**, **Jean de Dieu Kamuhanda**, Juvénal Kajelijeli, Felicien Kabuga, Augustin Bizimana, and Callixte Nzabonimana to work out a plan with the intent to exterminate the civilian Tutsi population and eliminate members of the opposition, so that they could remain in power. The components of this plan consisted of, among other things, recourse to hatred and ethnic violence, the training of and distribution of weapons to militiamen as well as the preparation of lists of people to be eliminated. In executing the plan, they organized, ordered and participated in the massacres perpetrated against the Tutsi population and of moderate Hutu.

5.2 In a letter dated 3 December 1993, and addressed to the UNAMIR Commander, with copies to all the Ministers, including **Augustin Ngirabatware**, certain FAR officers revealed the existence of what they called a Machiavellian plan conceived by military who were mainly from the North and who shared the extremist Hutu ideology. The objective of the Northern military was to oppose the Arusha Accords

### 5. EXPOSE SUCCINT DES FAITS : PREPARATION

5.1 Dès la fin de 1990 jusqu'à juillet 1994, Casimir Bizimungu, Justin Mugenzi, Jérôme Bicamumpaka, Prosper Mugiraneza, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko et Eliezer Niyitekega, se sont entendus entre eux et avec d'autres, notamment Théoneste Bagosora, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera, **Augustin Ngirabatware**, **Jean de Dieu Kamuhanda**, Juvénal Kajelijeli, Felicien Kabuga, Augustin Bizimana, et Callixte Nzabonimana pour élaborer un plan dans l'intention d'exterminer la population civile Tutsi et d'éliminer des membres de l'opposition et se maintenir ainsi au pouvoir. Les éléments de ce plan comportaient, entre autres, le recours à la haine et à la violence ethnique, l'entraînement et la distribution d'armes aux miliciens ainsi que la confection de listes de personnes à éliminer. Dans l'exécution de ce plan ils ont organisé, ordonné et participé aux massacres perpétrés à l'encontre de la population Tutsi et des Hutu modérés.

5.2 Dans une lettre datée du 3 décembre 1993 et adressée au Commandant de la MINUAR avec ampliation à tous les Ministres, parmi lesquels **Augustin Ngirabatware**, des officiers des FAR ont révélé l'existence d'un plan machiavélique conçu par des militaires essentiellement originaires du Nord et partageant l'idéologie Hutu extrémiste. L'objectif de ces militaires



and keep themselves in power. The means to achieve this consisted in exterminating the Tutsi and their accomplices. The letter indicated moreover the names of political opponents to be eliminated. Some of them were in fact killed on the morning of 7 April 1994.

### **Speeches and Incitement**

**5.3** Incitement to ethnic hatred and violence was a fundamental part of the plan put in place. It was articulated, before and during the genocide, by elements of the FAR on the one hand, and by members of the Government and local authorities on the other.

**5.4** On 4 December 1991, President Juvénal Habyarimana set up a military commission. The commission, presided over by Théoneste Bagosora, was given the task of finding an answer to the following question: *What do we need to do in order to defeat the enemy militarily, in the media and politically?*

**5.5** In a letter dated 21 September 1992, the General Staff of the Rwandan Army ordered that an extract from the commission report be circulated among the troops. The extract defined the main enemy as follows: *The Tutsis from inside or outside the country, who are extremists and nostalgic for power, who do not recognize and have never recognized the realities of the Social Revolution of 1959, and are seeking to regain power in Rwanda by any means, including taking up arms. The secondary enemy was defined as: Anyone providing any kind of assistance to the main enemy.*

nordistes était de s'opposer aux Accords d'Arusha et de se maintenir au pouvoir. Le moyen pour le réaliser consistait à exterminer les Tutsi et leurs complices. La lettre mentionnait, par ailleurs, les noms d'opposants politiques à éliminer. Certains d'entre eux ont effectivement été assassinés dans la matinée du 7 avril 1994.

### **Discours et Incitation**

**5.3** L'incitation à la haine et à la violence ethniques a constitué un élément essentiel du plan mis en place. Elle a été articulée, avant et durant le génocide, d'une part par des éléments des FAR, et d'autre part par des membres du gouvernement et des autorités locales.

**5.4** Le 4 décembre 1991, le Président Juvénal Habyarimana a mis en place une commission militaire. Cette commission, présidée par Théoneste Bagosora, était chargée de répondre à la question suivante: *Que faut-il faire pour vaincre l'ennemi sur le plan militaire, médiatique et politique?*

**5.5** Dans une lettre datée du 21 septembre 1992, l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise a ordonné la diffusion, parmi les troupes, d'un extrait du rapport produit par cette commission. Ce document définissait l'ennemi principal comme étant *le Tutsi de l'intérieur ou de l'extérieur, extrémiste et nostalgique du pouvoir, qui n'a jamais reconnu et ne reconnaît pas encore les réalités de la Révolution Sociale de 1959 et qui veut reconquérir le pouvoir au Rwanda par tous les moyens, y compris les armes et l'ennemi secondaire comme étant toute*

The document specified that the enemy was being recruited from within certain social groups, notably: *the Tutsis inside the country, Hutus who are dissatisfied with the present regime, foreigners married to Tutsi women...* Among the activities the enemy was accused of, the document mentioned *the diversion of national opinion from the ethnic problem to the socio-economic problem between the rich and the poor.*

**5.6** The letter of 21 September 1992, and the way that the senior officers used it, aided, encouraged and promoted ethnic hatred and violence.

**5.7** Colonel Théoneste Bagosora participated in the Arusha talks, and openly manifested his opposition to the concessions made by the Government representative, Boniface Ngulinzira, Minister of Foreign Affairs, to the point of leaving the negotiation table. Colonel Théoneste Bagosora left Arusha saying that he was returning to Rwanda *to prepare the apocalypse.* On 11 April 1994, Boniface Ngulinzira was assassinated by the military. His death was announced on RTLM in these terms: *We have exterminated all the accomplices of the RPF, Boniface Ngulinzira will no longer go and sell the country to the RPFs advantage in Arusha. The Peace Accords are only scraps of paper, as our father, Habyarimana, had predicted.*

**5.8** The characterization of the Tutsis as the enemy and of members of the opposition as their accomplices was echoed by politicians, notably by Léon Mugesera,

*personne qui apporte tout concours à l'ennemi principal.* Le document précisait que le recrutement de l'ennemi se faisait parmi certains groupes sociaux, notamment : *...Les Tutsi de l'intérieur, les Hutu mécontents du régime en place, les étrangers mariés aux femmes Tutsi...* Parmi les activités reprochées à l'ennemi, le document mentionnait le *...Détournement de l'opinion nationale du problème ethnique vers le problème socio-économique entre les riches et les pauvres.*

**5.6** La lettre du 21 septembre 1992, et l'utilisation qu'en ont faite les officiers supérieurs, ont aidé, encouragé et favorisé la haine et la violence ethnique.

**5.7** Le Colonel Théoneste Bagosora a participé aux négociations d'Arusha et a manifesté ostensiblement son opposition aux concessions faites par le représentant du Gouvernement, Boniface Ngulinzira, Ministre des Affaires Étrangères, au point de quitter la table des négociations. Le Colonel Théoneste Bagosora a quitté Arusha en déclarant qu'il rentrait au Rwanda *pour préparer l'apocalypse.* Le 11 avril 1994, Boniface Ngulinzira était assassiné par les militaires. La RTLM a annoncé sa mort en ces termes: *nous avons exterminé tous les complices du FPR, Boniface Ngulinzira n'ira plus vendre le pays au profit du FPR à Arusha. Les Accords de paix ne sont plus que des chiffons de papier comme l'avait prédit notre papa Habyarimana .*

**5.8** La qualification des Tutsi comme étant l'ennemi et des membres de l'opposition comme étant leurs complices, a été reprise par des politiciens,

MRND Vice-Chairman for Gisenyi *préfecture*, in a speech he made on 22 November 1992. Broadcast on the state radio and therefore reaching a much larger audience, Léon Mugesera's speech, already at that time, incited others to exterminate the Tutsi population and its accomplices.

notamment Léon Mugesera, Vice Président du MRND pour la préfecture de Gisenyi, dans un discours prononcé le 22 novembre 1992. Diffusé sur la Radio d'Etat et s'adressant ainsi à un public beaucoup plus large, le discours de Léon Mugesera, a incité, dès cette époque, à exterminer la population Tutsi et ses complices.

**5.9** In February 1994, Mathieu Ngirumpatse chaired an MRND gathering at Nyamirambo stadium, where speakers took the floor and incited violence against the Tutsis.

**5.9** En février 1994 Mathieu Ngirumpatse a présidé un rassemblement MRND au stade de Nyamirambo où des orateurs ont pris la parole pour inciter à la violence contre les Tutsi.

**5.10** From April to July 1994, incitement to hatred and violence was propagated by various prominent persons, including members of the MRND, the Government and local authorities. The President, Théodore Sindikubwabo, the Prime Minister, Jean Kambanda, Ministers **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda**, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka and André Ntagerura and local authorities publicly incited the people to exterminate the Tutsi population and its accomplices.

**5.10** D'avril à juillet 1994, cette incitation à la haine et à la violence a été propagée par différentes personnalités, dont des membres du MRND, du Gouvernement et des autorités locales. Le Président, Théodore Sindikubwabo, le Premier Ministre, Jean Kambanda, les ministres, **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda**, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka et André Ntagerura et des représentants de l'autorité locale ont incité publiquement la population à exterminer la population Tutsi et ses complices.

**Propaganda**

**La propagande**

**5.11** The creation of media, such as the newspaper *Kangura* and *Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTL)*, launched and directed by MRND and CDR leading figures, helped to propagate the extremist Hutu ideology and its message of ethnic hatred and violence, and contributed to the indoctrination of the Rwandan people. RTL was openly designed and used by many MRND leaders and members of the

**5.11** La création de moyens médiatiques, tels que le journal *Kangura* et la Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTL), fondée et dirigée, par de hautes personnalités du MRND et du CDR, a aidé à propager l'idéologie Hutu extrémiste et son discours de haine et de violence ethniques, et a contribué à endoctriner la population rwandaise. La RTL a été ouvertement conçue et

government a means of propagandizing Hutu "Power".

**5.12** The private company RTLM S.A. and its radio station were founded by statute signed on 8 April 1993. The media company was largely financed by Felicien Kabuga. **Augustin Ngirabatware** was among the small group of initial investors.

**5.13** The broadcasting studios of RTLM were connected to the electric generators of the Presidential Palace, directly across the street, permitting it to continue to operate in case of power failure. In the latter half of 1993, the RTLM began broadcasting from Kigali across Rwanda through a network of transmitter owned and operated by government owned Radio Rwanda. It later became a mobile station, installed in an armored car of the Rwanda Armed Forces (RAF). It sought refuge in what later became the Turquoise Zone set up in the jungle of Gikongoro and Kibuye Préfecture. Radio broadcasts by RTLM disappeared after mid-July 1994.

**5.14** Between 9 April and mid-July 1994, the President, Théodore Sindikubwabo, the Prime Minister, Jean Kambanda, Ministers, André Rwamakuba and Justin Mugenzi and radioannouncers, among whom, Georges Ruggiu and Hassan Ngeze, used RTLM to incite, aid and abet the extermination of the Tutsi population and the elimination of numerous moderate Hutu.

utilisée par plusieurs leaders du MRND et les membres du gouvernement comme un moyen de propagande du Hutu "Power".

**5.12** La société civile RTLM S.A. et sa station radio ont été fondées par statut signé le 8 avril 1993. Cette société médiatique était largement financée par Félicien Kabuga. Augustin Ngirabatware figurait parmi le groupe restreint des investisseurs initiaux.

**5.13** Les studios de RTLM étaient connectés, directement à travers la rue, au générateur électrique du Palais Présidentiel, ce qui leur permettait de rester opérationnels en cas de panne de courant. Durant la seconde moitié de 1993, RTLM commença à diffuser de Kigali ses programmes au Rwanda, grâce à un réseau de transmetteurs possédés et utilisés par la Radio Rwanda propriété de l'Etat. Plus tard RTLM s'est transformé en station mobile installée dans une voiture blindée appartenant aux Forces Armées Rwandaises (FAR). Elle s'était réfugiée dans un espace, situé dans la jungle de Gikongoro et la Préfecture de Kibuye, qui allait devenir la zone turquoise. Les émissions de RTLM ont pris fin après la mi-juillet 1994.

**5.14** Entre 9 avril et mi-juillet 1994, le Président, Théodore Sindikubwabo, le Premier Ministre, Jean Kambanda, les Ministres André Rwamakuba et Justin Mugenzi, des journalistes, parmi lesquels, Georges Ruggiu et Hassan Ngeze ont utilisé la RTLM pour inciter, aider et encourager à exterminer la population Tutsi et à éliminer de nombreux Hutu modérés.

**The Militia Groups**

5.15 Political rivalries during the multi-party period exacerbated tensions among the various political parties. Thus, in a climate of almost total impunity, the *Interahamwe*-MRND were encouraged to use violence to oppose the political demonstrations organized by parties of the opposition and to terrorize Rwandan citizens in order to prevent them from joining parties other than the MRND.

5.16 The transformation of the *Interahamwe* to serve the interests of the MRND was an illicit operation formally forbidden by the law. Further, to extend the activities of the militia group, the MRND central committee formed *Interahamwe*-MRND committees at *préfecture* level in June 1993. This decision was carried out in their localities by political figures including among others Pauline Nyiramasuhuku in Butare and Joseph Nzirorera in Ruhengeri.

5.17 In order to ensure that, when the time came, the extermination of the enemy and its accomplices would be carried out swiftly and effectively, it was necessary to turn the *Interahamwe*-MRND into a militia group, structured, armed and complementary to the Armed Forces. As from 1993, and even before that date, the leaders of the MRND, in collaboration with officers of the FAR, decided to provide military training to those members most devoted to their extremist cause and to other idle youths. Furthermore, weapons were distributed to them.

**Les milices**

5.15 Les rivalités politiques de la période du multi-partisme ont exacerbé les tensions entre les différents partis politiques. Ainsi les *Interahamwe*-MRND ont été encouragés, dans un climat d'impunité quasi total, à s'opposer violemment aux manifestations politiques organisées par les partis de l'opposition et à semer la terreur parmi les citoyens rwandais pour les empêcher d'adhérer à d'autres partis que le MRND.

5.16 La transformation des *Interahamwe* au service du MRND était une entreprise illicite formellement interdite par la loi. En outre, pour étendre l'action de cette milice, le Comité Central du MRND a créé en juin 1993 des comités d'*Interahamwe*-MRND au niveau de chaque préfecture. Cette décision a été mise en oeuvre par des personnalités politiques du MRND au niveau de leur circonscription parmi lesquelles Pauline Nyiramasuhuku à Butare et Joseph Nzirorera à Ruhengeri.

5.17 Afin de s'assurer qu'à terme, l'extermination de l'ennemi et de ses complices se ferait rapidement et efficacement, il était nécessaire de constituer les *Interahamwe*-MRND en milice, structurée, armée et complémentaire aux Forces Armées. Dès 1993 et même avant, les dirigeants du MRND en collaboration avec des officiers des FAR, ont décidé de faire suivre aux éléments les plus dévoués à leur cause extrémiste et à d'autres jeunes désœuvrés, un entraînement militaire. En outre, des armes leur ont été distribuées.

*Training of the Militia Groups*

5.18 The training of *Interahamwe*-MRND and *Impuzamugambi*-CDR was supervised and encouraged by civilian and military authorities, including Joseph Nzirorera, Juvenal Kajelijeli and Andre Ntagerura. Training was conducted simultaneously in several *préfectures* around the country: Kigali, Cyangugu, Gisenyi and Butare, as well as in the Mutara sector. Training also took place in military camps, notably Gabiro, Gako, Mukamira and Bigogwe, as well as around these camps or in neighbouring forests.

*L'entraînement des milices*

5.18 L'entraînement des *Interahamwe*-MRND et *Impuzamugambi*-CDR était facilité et encouragé par des autorités militaires et civiles dont Joseph Nzirorera, Juvenal Kajelijeli, et Andre Ntagerura. Ces entraînements ont eu lieu simultanément dans plusieurs préfectures du pays : Kigali, Cyangugu, Gisenyi, Butare et dans le secteur du Mutara. Ces entraînements se tenaient dans des camps militaires, notamment les camps de Gabiro, Gako, Mukamira et de Bigogwe et également aux alentours de ces camps ou dans les forêts avoisinantes.

5.19 On 10 January 1994, a leader of the *Interahamwe*-MRND militia informed UNAMIR that 1,700 militiamen had undergone training and that they could eliminate 1,000 Tutsis every twenty minutes. This informer stated that he took his orders from Mathieu Ndirumapatse, Chairman of the MRND.

5.19 Le 10 janvier 1994, un dirigeant des milices *Interahamwe*-MRND a informé la MINUAR que 1,700 miliciens avaient suivi un entraînement et qu'ils pouvaient éliminer 1,000 Tutsi toutes les vingt minutes. Cet informateur affirmait recevoir ses ordres de Mathieu Ndirumapatse, Président du MRND.

5.20 The secret training of the militiamen became more and more notorious. They could on some occasions be seen training in public places or on their way to the training sites, while chanting slogans inciting the extermination of the enemy.

5.20 Les entraînements secrets des miliciens sont devenus de plus en plus de notoriété publique. On a pu les voir s'entraîner, à certaines occasions, dans des endroits publics ou se diriger vers les sites d'entraînement, en chantant des slogans incitant à l'extermination de l'ennemi.

***Distribution of Weapons***

***La distribution d'armes***

5.21 In order to implement the plan for the extermination of the enemy and its accomplices, the militiamen were to receive weapons, in addition to military training. Hence, the civilian and military authorities distributed weapons to the militiamen and certain carefully selected members of the civilian population in various prefectures of the country. Between April and July, Fund raising activities were organized by MRND leading figures in order to bolster the armament of the militiamen who were committing massacres of the Tutsi population and of moderate Hutu.

5.21 Pour mettre en oeuvre le plan d'extermination de l'ennemi et ses complices, les miliciens devaient recevoir, en plus d'un entraînement militaire, des armes. Dès lors, les autorités civiles et militaires ont distribué des armes aux miliciens et à certains membres soigneusement choisis de la population civile, dans différentes prefectures du pays. Entre avril et juillet 1994, des campagnes de collecte de fonds ont été organisées par des membres éminents du MRND afin d'armer d'avantage les miliciens qui se livraient à des massacres de la population Tutsi et de Hutu modérés.

5.22 In 1993, President Habyarimana declared in Ruhengeri that the *Interahamwe*-MRND had to be *equipped* so that, come the right time, *ils descendent*.

5.22 En 1993, le Président Habyarimana déclarait à Ruhengeri qu'on devait *équiper* les *Interahamwe*-MRND pour qu'au moment opportun, *ils descendent*.

5.23 On or about 12 April 1994, the Minister of Finance in the Interim government personally went to Gitarama

5.23 Le ou vers le 12 avril 1994 le Ministre des Finances du Gouvernement Intérimaire s'est présenté personnellement à

and ordered that all the money in the safe deposit be given to him. He said that the money collected was meant for the purchase of weapons and that Casimir Bizimungu was instructed to travel abroad in order to negotiate the purchase.

**5.24** Before and during the events referred to in this indictment, some members of the Interim government, MRND leaders and some soldiers participated in the distribution of weapons to the militiamen and certain carefully selected members of the civilian population with the intent to exterminate the Tutsi population and eliminate its accomplices.

**5.25** Towards the end of 1993, in an open letter broadcast on national radio, the Bishop of the diocese of Nyundo, in Gisenyi *préfecture*, denounced the distribution of weapons in that *préfecture*.

**5.26** Further, in a letter from Prime Minister Agathe Uwilingiyimana dated 19 January 1994, the Minister of Defence, Augustin Bizimana, was reproached for refusing to carry out a Cabinet decision *to recover all firearms distributed illegally to the civilian population*.

**5.27** Due to the proliferation of weapons in Kigali-ville *préfecture*, UNAMIR put in place a disarmament program, titled Kigali Weapon Security Area (KWSA).

**5.28** On 7 January 1994, Mathieu Ngirumpatse, Augustin Bizimana, Augustin Ndindiliyimana, Déogratias Nsabimana, Robert Kajuga and other influential MRND

la Préfecture de Gitarama et a ordonné qu'on lui remette tout l'argent déposé dans son coffre fort. Il a affirmé que l'argent ainsi collecté est destiné à l'achat d'armes et que Casimir Bizimungu était chargé de voyager à l'étranger pour négocier ces achats.

**5.24** Avant et durant les événements visés dans le présent acte d'accusation, des membres du gouvernement intérimaire, des leaders du MRND et des militaires ont participé à la distribution d'armes aux miliciens et à certaines personnes soigneusement choisies parmi la population civile dans l'intention d'exterminer la population Tutsi et d'éliminer ses complices.

**5.25** Vers la fin 1993, dans une lettre ouverte diffusée sur les ondes de la Radio Nationale, l'évêque du diocèse de Nyundo, *préfecture* de Gisenyi, a dénoncé la distribution d'armes dans cette *préfecture*.

**5.26** Par ailleurs, dans une lettre du Premier Ministre Agathe Uwilingiyimana datée du 19 janvier 1994, le Ministre de la Défense Augustin Bizimana s'est vu reprocher son refus d'exécuter une décision du Conseil des Ministres *de retirer toutes les armes à feu distribuées illégalement à la population civile*.

**5.27** En raison de la prolifération des armes dans la *préfecture* de Kigali-ville, la MINUAR a mis en place un programme de désarmement, dénommé Kigali Weapon Security Area (KWSA).

**5.28** Le 7 janvier 1994, Mathieu Ngirumpatse, Augustin Bizimana, Augustin Ndindiliyimana, Déogratias Nsabimana, Robert Kajuga et d'autres membres influents



members participated in a meeting at the MRND headquarters in opposition to the disarmament program. It was decided at this meeting to use all possible means to resist the implementation of the disarmament, and also to hide weapons at various locations.

**5.29** On 10 January 1994, UNAMIR was informed by an *Interahamwe*-MRND leader of the existence of weapons caches in Kigali and a plan to eliminate the Tutsi population. It instructed one of its officers to uncover the exact locations of the weapons. That officer identified several caches throughout Kigali, in places controlled by members of the MRND, notably at the party headquarters in Kimihurura, in a house belonging to General Augustin Ndindiliyimana. During the search of that house, the UNAMIR officer discovered several firearms and cases of ammunition. The informer asserted that, as regards the military aspects of his duties, he was under the orders of MRND Chairman, Mathieu Ndirumpatse, and the Army Chief of Staff, Déogratias Nsabimana. Moreover, he informed UNAMIR that the weapons that had been distributed came from the Army.

#### **Establishment of Lists**

**5.30** Having identified the Tutsi as the enemy and the members of the opposition as their accomplices, members of the Army General Staff, civilian authorities and militiamen established lists of people to be executed.

**5.31** In 1992, at a meeting, Colonel Théoneste Bagosora instructed the two General Staffs to establish lists of people

du MRND ont participé à une réunion au quartier général du MRND, pour s'opposer au programme de désarmement. Il y a été décidé, d'une part, de résister par tous les moyens à l'exécution du programme de désarmement, et d'autre part de dissimuler des armes à différents endroits.

**5.29** Le 10 janvier 1994, la MINUAR a été informée, par un dirigeant des *Interahamwe*-MRND, de l'existence de caches d'armes à Kigali, et d'un plan pour éliminer la population Tutsi. Elle a mandaté un de ses officiers pour s'assurer de l'emplacement exact des armes. Cet officier a localisé plusieurs caches d'armes à travers la ville de Kigali, dans des lieux contrôlés par des membres du MRND, notamment au quartier général du parti, situé à Kimihurura, dans une maison appartenant au Général Augustin Ndindiliyimana. Lors de la fouille, l'officier de la MINUAR a découvert, à cet endroit, plusieurs armes à feu et des caisses de munitions. L'informateur a affirmé travailler sous les ordres du Président du MRND, Mathieu Ndirumpatse, et du Chef d'Etat Major de l'Armée, Déogratias Nsabimana pour les aspects militaires de ses tâches. Il a, en outre, informé la MINUAR que les armes distribuées provenaient de l'Armée.

#### **Confection de listes**

**5.30** Après avoir identifié le Tutsi comme étant l'ennemi principal et les membres de l'opposition comme ses complices, des membres de l'Etat-Major de l'Armée, des autorités civiles et des miliciens ont dressé des listes de personnes à exécuter.

**5.31** En 1992, lors d'une réunion, le Colonel Théoneste Bagosora a demandé aux deux Etats-Majors d'établir des listes de

identified as the enemy and its accomplices. The Intelligence Bureau (G-2) of the Rwandan Army established the lists under the supervision of Anatole Nsengiyumva. The lists were regularly updated during the time that Augustin Bizimana was Minister of Defense.

personnes identifiées comme étant l'ennemi et ses complices. Les agents du service de renseignements du G-2 de l'Armée Rwandaise ont procédé à la confection de ces listes, sous la supervision d'Anatole Nsengiyumva. Ces listes ont été régulièrement mises à jour durant la période où Augustin Bizimana était ministre de la défense.

**5.32** On 10 January 1994, an *Interahamwe*-MRND leader informed UNAMIR that he had received orders to establish lists of Tutsi to be eliminated.

**5.32** Le 10 janvier 1994, un dirigeant des *Interahamwe* a informé la MINUAR qu'il avait reçu l'ordre de préparer des listes de Tutsi à éliminer.

**5.33** On 25 February 1994, at a meeting at MRND headquarters in Kimihurura, chaired by the Chairman of the *Interahamwe*-MRND, Robert Kajuga, *Interahamwe*-MRND leaders of *Kigali-ville* ordered their militants to establish lists of names of Tutsi with the intent to eliminate them.

**5.33** Le 25 février 1994, lors d'une réunion à la permanence du MRND à Kimihurura, présidée par le Président des *Interahamwe*-MRND, Robert Kajuga, des dirigeants des *Interahamwe*-MRND de *Kigali-ville* ont donné ordre à leurs militants de préparer des listes nominatives de Tutsi dans le but de les éliminer.

**5.34** From 7 April to late July, military and *Interahamwe*-MRND massacred members of the Tutsi population and of moderate Hutu by means of pre-established lists, among other things.

**5.34** Du 7 avril à la fin juillet, des militaires et des *Interahamwe*-MRND ont perpétré des massacres de membres de la population Tutsi et des Hutu modérés, entre autres à l'aide de listes pré-établies.

**Precursors Revealing A Deliberate Course of Action**

**Antécédents révélant une conduite délibérée**

**5.35** The political and ethnic violence of the early 1990s was characterized by the use of the elements of the strategy which achieved its finality in the genocide of April 1994. The massacres of the Tutsi minority at that time, including those in Kibilira (1990), in Bugesera (1992), and those of the Bagogwe (1991), were instigated, facilitated and organized by civilian and military

**5.35** La violence ethnique et politique du début des années 90 a été caractérisée par l'utilisation des éléments de la stratégie qui allait connaître son aboutissement avec le génocide de 1994. Les massacres de la minorité Tutsi perpétrés à cette époque, tels que ceux à Kibilira (1990), à Bugesera (1992), et ceux à l'encontre des Bagogwe (1991) ont été suscités, facilités et organisés

authorities. On each occasion, a campaign of incitement to ethnic violence, conducted by local authorities, was followed by massacres of the Tutsi minority, perpetrated by groups of militiamen and civilians, armed and assisted by the same authorities and by certain military personnel. On each occasion, these crimes remained unpunished and the authorities implicated were generally not taken to task.

**5.36** Cooperation between the *Interahamwe*-MRND and certain military personnel, particularly those in the Presidential Guard and the Para-Commando Battalion, was manifested in early 1994 in opposition to the implementation of the institutions provided for under the Arusha Accords. On 5 January 1994, at the time of the swearing-in ceremony of the Broad-Based Transitional Government, the *Interahamwe*-MRND organized a demonstration in cooperation with members of the Presidential Guard. They prevented political opponents from entering the *Conseil national de développement (CND)*. The swearing-in of the members of the Government did not take place. In the end, only the President, Juvénal Habyarimana, was sworn in.

**5.37** On 8 January 1994, *Interahamwe*, in complicity with elements of the Presidential Guard and the Para-Commando Battalion dressed in civilian clothes, again organized a demonstration near the CND. On that occasion, the *Interahamwe*-MRND had hidden weapons very nearby and were equipped with radios provided by the Presidential Guard. That demonstration was intended to provoke and cause injury to the Belgian UNAMIR soldiers.

**5.38** Finally, as of 7 April 1994,

par des autorités civiles et militaires. À chaque occasion une campagne d'incitation à la violence ethnique menée par des autorités locales a été suivie de massacres de la minorité Tutsi, perpétrés par des groupes de miliciens et de civils, armés et aidés par ces mêmes autorités et certains militaires. À chaque occasion, ces crimes sont demeurés impunis et les autorités impliquées n'ont généralement pas été inquiétées.

**5.36** La collaboration entre des *Interahamwe*-MRND et certains militaires, particulièrement de la Garde Présidentielle et du Bataillon Para-Commando, s'est de nouveau manifestée au début de 1994 pour s'opposer à la mise en place des institutions prévues par les Accords d'Arusha. Le 5 janvier 1994, lors de la cérémonie prévue pour la prestation de serment du Gouvernement de Transition à Base Elargie, les *Interahamwe*-MRND ont organisé une manifestation en collaboration avec des éléments de la Garde Présidentielle. Ils ont interdit l'accès au CND (Conseil national de développement) aux opposants politiques. La prestation de serment des membres du Gouvernement n'a pas eu lieu. Finalement seul le Président, Juvénal Habyarimana, a prêté serment.

**5.37** De nouveau, le 8 janvier 1994, les *Interahamwe* en complicité avec des éléments de la Garde Présidentielle et du Bataillon Para-Commando habillés en civils, ont organisé une manifestation près du CND. À cette occasion, les *Interahamwe*-MRND avait dissimulé des armes à proximité et étaient équipés de radios fournies par la Garde Présidentielle. Cette manifestation visait à provoquer et aggraver les soldats belges de la MINUAR.

**5.38** Finalement, dès le 7 avril 1994, sur

throughout Rwanda, Tutsis and certain moderate Hutus began to flee their homes to escape the violence to which they were victims on their hills and to seek refuge in places where they had traditionally felt safe, notably churches, hospitals and other public buildings such as *commune* and *préfecture* offices. On several occasions, gathering places were indicated to them by the local authorities, who had promised to protect them. For the initial days, the refugees were protected by a few gendarmes and communal police in these various locations, but subsequently, the refugees were systematically attacked and massacred by militiamen, often assisted by the same authorities who had promised to protect the refugees. During the numerous attacks on the refugees throughout the country, personnel of the FAR, military or gendarmes, who were supposed to protect them, prevented the Tutsi from escaping and facilitated their massacre by the *Interahamwe*-MRND. On several occasions, these FAR personnel participated directly in the massacres.

**5.39** Furthermore, soldiers, militiamen and gendarmes raped or sexually assaulted or committed other crimes of a sexual nature against Tutsi women and girls, sometimes after having first kidnapped them.

tout le territoire du Rwanda, des Tutsi et certains Hutu modérés, pour échapper à la violence dont ils étaient victimes sur leurs collines, ont commencé à fuir leurs maisons pour chercher refuge dans des endroits où traditionnellement ils s'étaient sentis en sécurité, notamment des églises, des hôpitaux et d'autres édifices publics comme les bureaux communaux et préfectoraux. À plusieurs occasions, des endroits de rassemblement leur avaient été indiqués par des autorités locales qui avaient promis de les protéger. Durant les premiers jours, les réfugiés ont été protégés par quelques gendarmes et policiers communaux dans ces différents endroits, mais par la suite, systématiquement, les réfugiés ont été attaqués et massacrés par des miliciens, souvent aidés par ces mêmes autorités qui avaient promis de protéger les réfugiés. Au cours des nombreuses attaques menées contre les réfugiés partout à travers le pays, des membres des FAR, militaires ou gendarmes, qui devaient les protéger, ont empêché les Tutsi de fuir et facilité leur massacre par les *Interahamwe*-MRND. A plusieurs occasions, ces membres des FAR ont participé directement aux massacres.

**5.39** De plus, des militaires, des miliciens et des gendarmes ont commis des viols, des agressions sexuelles et d'autres crimes de nature sexuelle à l'encontre de certaines femmes et jeunes filles Tutsi et ce parfois après les avoir enlevées.

**6. CONCISE STATEMENT OF THE  
FACTS: OTHER VIOLATIONS OF  
INTERNATIONAL HUMANITARIAN  
LAW**

**Power Crisis**

**6.1** On 6 April 1994 at about 8:30 p.m., the plane carrying, among other passengers, the President of the Republic, Juvénal Habyarimana, was shot down on its approach to Kigali Airport, Rwanda.

**6.2** Following the crash of the Presidents plane, the *Forces Armées Rwandaises* were left without leadership. The President was dead, along with the Chief of Staff of the Rwandan Army, Colonel Déogratias Nsabimana. The Minister of Defence, Augustin Bizimana, and the Chief of Intelligence Services (G2) in the Rwandan Army, Colonel Aloys Ntiwiragabo, were on mission in the Republic of Cameroon. They returned to the country in the days that followed. Gratién Kabiligi, the officer in charge of operations (G3) in the Rwandan Army General Staff, was also on mission in Egypt. In the absence of the Minister of Defence, Colonel Théoneste Bagosora, *directeur de cabinet*, asserted himself as the man of the moment capable of managing the crisis.

***Military Takeover Attempt***

**6.3** Within the first hours following the death of the President, two important meetings took place in Kigali where Colonel

**6. EXPOSE SUCCINCT DES FAITS:  
AUTRES VIOLATIONS DU DROIT  
INTERNATIONAL HUMANITAIRE**

**Crise du pouvoir**

**6.1** Au soir du 6 avril 1994 vers 20:30 heures, l'avion transportant entre autres passagers le Président de la République du Rwanda, Juvénal Habyarimana, a été abattu peu avant son atterrissage à l'aéroport de Kigali, Rwanda.

**6.2** Après la chute de l'avion présidentiel, les Forces Armées Rwandaises se sont retrouvées sans direction. Le Président était mort ainsi que le chef d'Etat-Major (AR), le Colonel Déogratias Nsabimana. Le Ministre de la Défense, Augustin Bizimana et le responsable des renseignements (G2) de l'Etat-Major (AR), le Colonel Aloys Ntiwiragabo, étaient en mission en République du Cameroun. Ils sont revenus au pays dans les jours qui ont suivi. Gratién Kabiligi, responsable des opérations (G3) de l'Etat-Major (AR), était également en mission en Egypte. En l'absence du Ministre de la Défense, le Colonel Théoneste Bagosora, directeur de cabinet, s'est imposé comme l'homme de la situation à même de gérer la crise.

***Tentative de prise du pouvoir par les militaires***

**6.3** Au cours des premières heures qui ont suivi la mort du Président, deux réunions importantes ont eu lieu à Kigali, au cours

Theoneste Bagosora and several Army officers attempted to seize power. While the second meeting was going on, the Prime Minister Mrs Agathe Uwilingiyimana, the President of the Constitutional Court, other leading political figures and ten UNAMIR Blue Helmets were brutally massacred.

**6.4** The elimination of political opponents made it possible to set aside the establishment of the Broad-Based Transitional Government (BBTG), stipulated in the Arusha Accords, in favour of an Interim Government. The murder of the Belgian soldiers prompted the withdrawal of most of UNAMIR's contingents. Those two events removed the two major obstacles to the pursuit of the massacres.

#### *Formation of the Interim Government*

**6.5** Making up for the failure of the attempt at a military takeover by certain military personnel, the leaders of the MRND and of other political parties and military officers, including Colonel Théoneste Bagosora, put in place an Interim Government which would aid and abet the continuation of the massacres.

**6.6** Already, in the night of 6 to 7 April, in Kigali, the Presidential Guard (PG) moved the MRND ministers, members of the Power wings of the other political parties, including Casimir Bizimungu and Justin Mugenzi and prominent members of the deceased President Habyarimanas circle.

desquelles le Colonel Théoneste Bagosora et plusieurs officiers de l'armée ont tenté de prendre le pouvoir. Alors que la seconde réunion se déroulait le Premier Ministre Madame Agathe Uwilingiyimana, le Président de la Cour Constitutionnelle, d'autres personnalités politiques importantes ainsi que dix casques bleus appartenant au contingent de la MINUAR ont été brutalement massacrés.

**6.4** L'élimination des opposants politiques a permis d'écarter la mise en place du Gouvernement de Transition à Base Élargie (G.T.B.E.), prévu aux Accords d'Arusha, au profit d'un Gouvernement Intérimaire. L'assassinat des militaires belges a provoqué le retrait de la majeure partie des contingents de la MINUAR. Ces deux événements ont écarté les deux obstacles majeurs à la poursuite des massacres.

#### *Formation du Gouvernement Intérimaire*

**6.5** Faisant face à l'échec de la tentative de prise du pouvoir par certains militaires, les dirigeants du MRND et d'autres partis politiques et des officiers militaires parmi lesquels le Colonel Théoneste Bagosora, ont mis en place un Gouvernement Intérimaire qui allait aider et encourager la continuation des massacres.

**6.6** Dès la nuit du 6 au 7 avril, à Kigali, la Garde Présidentielle (GP) a déplacé les Ministres du MRND, des membres des ailes dites power des autres parties politiques, parmi lesquels, Casimir Bizimungu et Justin Mugenzi ainsi que des personnalités de l'entourage du défunt Président

Some were taken to military camps. They were subsequently moved to the *Hôtel Diplomate*, where they were guarded by members of the Reconnaissance Battalion.

6.7 On 7 April, at about 7:00 a.m., Colonel Théoneste Bagosora called a meeting at the Ministry of Defence of the members of the MRND executive committee, including Mathieu Ngirumpatse, Edouard Karemera and Joseph Nzirorera. The purpose of the meeting was to appoint a new President of the Republic.

6.8 On 8 April, Colonel Théoneste Bagosora summoned political party representatives to a meeting to form a new Government. To that effect, he arranged their transport to the Ministry of Defence. The members of the Government were appointed at the meeting in the presence of MRND representatives Mathieu Ngirumpatse, Edouard Karemera and Joseph Nzirorera. They were almost all members of the MRND and of Power wings of the other political parties. No one of Tutsi descent was included either in the talks or in the new Government.

6.9 Jean Kambanda was appointed Prime Minister of the Interim Government of Rwanda formed on 8 April 1994. The Government was officially sworn in on 9 April 1994. It was composed of 19 cabinet Ministers. **Augustin Ndirakobuca**, Prosper Mugiraneza, Casimir Bizimungu, André Ntagerura et Pauline Nyiramasuhuko were

Habyarimana. Certains d'entre eux ont été conduits dans des camps militaires. Ils ont été transférés, par la suite, à l'hôtel Diplomate où leur sécurité a été assurée par des membres du Bataillon de Reconnaissance.

6.7 Le 7 avril aux environs de 07.00 heures, le Colonel Théoneste Bagosora a convoqué au Ministère de la Défense, une réunion des membres du comité exécutif du parti MRND, parmi lesquels, Mathieu Ngirumpatse, Edouard Karemera et Joseph Nzirorera. L'objet de la réunion était de désigner le nouveau Président de la République.

6.8 Dans la journée du 8 avril, le Colonel Théoneste Bagosora a convoqué des représentants des partis politiques à une réunion afin de former un nouveau gouvernement. Il a, à cet effet, organisé leur déplacement au Ministère de la Défense. Les membres du Gouvernement ont été désignés lors de la réunion en présence des représentants du MRND Mathieu Ngirumpatse, Edouard Karemera et Joseph Nzirorera. Les personnes choisies pour composer le Gouvernement Intérimaire étaient presque toutes issues du MRND et des ailes dites power des autres partis politiques. Aucune personnalité d'origine Tutsi n'a été associée aux discussions ou n'a fait partie du nouveau gouvernement.

6.9 Jean Kambanda a été désigné Premier Ministre du Gouvernement Intérimaire de la République Rwandaise constitué le 8 avril 1994. Le Gouvernement a officiellement prêté serment le 9 avril 1994. Il comptait 19 ministres. **Augustin Ndirakobuca**, Prosper Mugiraneza, Casimir Bizimungu, André Ntagerura et

among the nine MRND ministers. As the designated Minister of the Interior did not take up office, he was replaced by Edouard Karemera, Vice-Chairman of the MRND. When Dr. Daniel Nbangura, originally designated Minister of Higher Education, resigned in mid-May 1994 to become the *Chef de Cabinet* to Interim Government President Sindikubwabo, he was replaced as government minister by **Jean de Dieu Kamuhanda**, also of MRND. The MDR was represented by three ministers, Jérôme Bicomumpaka, André Rwamakuba and Eliézer Niyitegeka. Three Ministers, including Justin Mugenzi, represented the Liberal Party.

**6.10** As soon as the Interim Government was formed, numerous Cabinet members supported the plan of extermination in place and took the necessary steps to execute it. They incited the people to eliminate the enemy and its accomplices, distributed weapons to them, dismissed local government authorities that were opposed to the massacres, replacing them with others who were devoted to the cause, and adopted directives intended to facilitate the massacre of the civilian Tutsi population.

#### *Scaling-Down of UNAMIRs Personnel*

**6.11** UNAMIR was established in order to facilitate the peaceful implementation of the institutions foreseen under the Arusha Accords. This United Nations military force was perceived as an obstacle by certain members of the extremist political circles. Certain eminent figures in this circle thus adopted a strategy intended to provoke the Belgian military contingent, UNAMIR's

Pauline Nyiramasuhuko faisaient partie des neuf ministres du MRND. Le Ministre de l'Intérieur désigné n'ayant pas assumé ses fonctions, il a été remplacé par Edouard Karemera, Vice-Président du MRND. Quand le docteur Daniel Nbangura, initialement nommé Ministre de l'Enseignement Supérieur, a démissionné en mi-mai 1994 pour occuper le poste de Chef de Cabinet du Président Intérimaire Sindikubwabo, il a été remplacé par Jean Dieu Kamuhanda, qui faisait partie, lui aussi, du MRND. Le MDR était représenté par 3 ministres, Jérôme Bicomumpaka, André Rwamakuba et Eliézer Niyitegeka. Trois ministres, dont Justin Mugenzi, représentaient le Parti Libéral.

**6.10** Dès la formation du Gouvernement Intérimaire, plusieurs membres du Cabinet ont adhéré au plan d'extermination mis en place et pris les moyens nécessaires pour l'exécuter. Ils ont incité la population à éliminer l'ennemi et ses complices, lui ont distribué des armes, ont révoqué des autorités administratives locales opposées aux massacres pour les remplacer par d'autres acquises à la cause et ont adopté des directives visant à faciliter les massacres de la population civile Tutsi.

#### *Réduction des effectifs de la MINUAR*

**6.11** La MINUAR avait été instituée dans le but de faciliter la mise en place pacifique des institutions prévues aux Accords d'Arusha. Cette force militaire des Nations Unies était perçue comme un obstacle par certains membres de la classe politique extrémiste. Aussi des personnalités de ce groupe ont adopté une stratégie visant à provoquer les militaires belges qui avait le



most effective and best-equipped contingent. Their ultimate goal was to force them to withdraw.

**6.12** Hence, an anti-Belgian propaganda was carried out, particularly through some media and *Radio Televesion Libre des Mille Collines* (RTLTM). Meetings aimed at mapping out a strategy to provoke the Belgian troops were held by MRND leaders especially on 7 and 26 January 1994. On 7 April 1994, the ten Belgian Blue Helmets detailed to escort the Prime Minister Agathe Uwilingiyimana were assassinated by soldiers of the FAR.

**6.13** Due to the anti-Belgian propaganda and the murder of the ten Belgian para-commandos, Belgium informed the Security Council on 13 April 1994 that it was withdrawing its contingent from Rwanda. A week later, the Security Council ordered a drastic reduction of UNAMIR's civilian and military personnel.

contingent le plus efficace et le mieux équipé de la MINUAR. L'objectif à terme était de forcer leur retrait.

**6.12** Dans cet esprit, une campagne de propagande anti-belge a été menée, notamment par le truchement des médias et notamment la Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTLTM). Des réunions ayant pour but d'élaborer une stratégie de provocation des troupes belges ont été tenues par les dirigeants du MRND notamment le 7 et le 26 janvier 1994. Le 7 avril 1994, les 10 casques bleux belges qui étaient chargés d'escorter le Premier Ministre Agathe Uwilingiyimana ont été assassinés par des éléments des FAR.

**6.13** En raison de la propagande anti-Belge et de l'assassinat des 10 para-commando belges, la Belgique a informé le Conseil de Sécurité, le 13 avril 1994, qu'elle retirait son contingent du Rwanda. Une semaine après, le Conseil de Sécurité a ordonné une réduction drastique du personnel civil et militaire de la MINUAR.

Perpetration of the Massacres

Commission des massacres

6.14 As from 7 April 1994, massacres of the Tutsi population and the murder of numerous political opponents were perpetrated throughout the territory of Rwanda. These crimes, which had been planned and prepared for a long time by prominent civilian and military figures who shared the extremist Hutu ideology, were carried out by militiamen, military personnel and gendarmes on the orders and directives or to the knowledge of some of these authorities, including **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka, Eliezer Niyitegeka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera, and Juvenal Kajelijeli.**

6.14 À partir du 7 avril 1994, des massacres de la population Tutsi et l'assassinat de nombreux opposants politiques ont été commis sur tout le territoire du Rwanda. Ces crimes planifiés et préparés de longue date par des personnalités civiles et militaires partageant l'idéologie hutu extrémiste ont été perpétrés par des miliciens, des militaires et des gendarmes suivant les ordres et les directives ou à la connaissance de certaines de ces autorités dont **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka, Eliezer Niyitegeka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera et Juvénal Kajelijeli.**

6.15 As of the night of 6 to 7 April, in the capital, elements of the FAR and Interahamwe-MRND set up roadblocks, reinforced with armored vehicles, on the major roads, controlling peoples movements. At these places, peoples identities were checked, notably by means of verification of identity cards, and the Tutsi or those identified as such were summarily executed. Concurrently, groups of soldiers and *Interahamwe*-MRND scoured the city and murdered civilians.

6.15 Dès la nuit du 6 au 7 avril, dans la capitale, des éléments des FAR et des Interahamwe-MRND ont érigé des barrages, renforcés par des véhicules blindés, sur les principaux axes routiers, contrôlant le déplacement de la population. À ces endroits, on vérifiait l'identité des passants notamment en contrôlant les cartes d'identité et on y exécutait sommairement les Tutsi ou ceux reconnus comme tels. Parallèlement, des groupes de militaires et des milices *Interahamwe*-MRND ont sillonné la ville et se sont livrés à des assassinats de civils.

6.16 Between April and July 1994, the *Interahamwe*-MRND and *Impuzamugambi*-CDR militia spearheaded the massacres, having been armed and well trained to exterminate the enemy and its accomplices

6.16 Entre avril et juillet 1994, les milices *Interahamwe*-MRND et *Impuzamugambi*-CDR, armées et bien entraînées dans le but de servir, au moment jugé opportun, à exterminer l'ennemi et ses complices, ont

when the time was deemed to be appropriate. The *Interahamwe* had a visible national, prefectural and local structure, as well as a secret parallel structure in which the most influential members of the MRND played a leadership role. Thanks to that very elaborate structure, supported by the existing broad-based structure of the MRND, directives circulated easily and were implemented effectively within the militias organs. The *Interahamwe*-MRND participated actively and massively in the massacres of 1994.

6.17 Fearing the opinion of the international community, certain leaders attempted to conceal the massacres in Kigali. Thus, as early as 9 April 1994, the Secretary General of the MRND, Joseph Nzirorera, ordered the *Interahamwe* to stop the massacres. The order was respected and made it possible to gather up the corpses in the streets and conceal them in mass graves. The *Interahamwe* reported the success of the mission to Joseph Nzirorera and Justin Mugenzi. Justin Mugenzi openly expressed his satisfaction that many Tutsis had already been killed.

**Interim Government**

6.18 Following the swearing in of the ministers of the Interim Government, Cabinet members supported the plan of extermination in place, including **Augustin Ndirabatware**, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko, Eliézer Niyetegeka and special advisor to President Sindikubwabo

constitué le fer de lance des massacres. Les *Interahamwe* étaient dotés d'une structure visible à l'échelle nationale, préfectorale et locale, et d'une structure parallèle occulte où les membres les plus influents du MRND jouaient un rôle de leadership. Grâce à cette structure très élaborée, soutenue par celle déjà existante et très ramifiée du MRND, les directives circulaient facilement et étaient efficacement mis en oeuvre au sein des organes de la milice. Les *Interahamwe*-MRND ont très activement et très massivement participé aux massacres de 1994.

6.17 Par crainte de l'opinion de la communauté internationale, certains dirigeants ont tenté de dissimuler les massacres à Kigali. Ainsi, dès le 9 avril 1994, le secrétaire-général du MRND, Joseph Nzirorera, a ordonné aux *Interahamwe* d'arrêter les massacres. Cet ordre a été respecté et a permis le ramassage des cadavres dans les rues pour les dissimuler dans des fosses communes. Le succès de la mission a été rapporté par les *Interahamwe* à Joseph Nzirorera et Justin Mugenzi. Ce dernier exprimait ouvertement sa satisfaction devant le fait que beaucoup de tutsi ont été déjà éliminés.

**Gouvernement Intérimaire**

6.18 Suite à la prestation de serment des ministres du Gouvernement Intérimaire, les membres du Cabinet, parmi lesquels **Augustin Ndirabatware**, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko, Eliézer Niyetegeka et consieller au President Sindikubwabo **Jean de Dieu Kamuhanda**, ont adhéré au

**Jean de Dieu Kamuhanda.** Thus, several members of the government incited the people to eliminate the enemy and its accomplices and distributed weapons to them. The Government dismissed local government authorities that were opposed to the massacres and replaced them with others who were devoted to the cause.

plan d'extermination mis en place. Dans ce sens plusieurs membres du gouvernement ont incité la population à éliminer l'ennemi et ses complices et lui ont distribué des armes. Le Gouvernement a révoqué des autorités administratives locales opposées aux massacres pour les remplacer par d'autres acquises à la cause.

**6.19** Already, on 8 April, the new Government summoned all the *préfets* to a meeting in Kigali for the purpose of assessing the situation in the country at the time. The emergency meeting was held on 11 April 1994 and recorded the participation of all the Government ministers, including **Augustin Ngirabatware**, and all the *préfets*, except those of Ruhengeri, Cyangugu and Butare. At this meeting, the situation as regards the massacres in each *préfecture* was analyzed.

**6.19** Dès le 8 avril, le nouveau Gouvernement a convoqué tous les préfets pour une réunion à Kigali, dans le but d'évaluer la situation qui prévalait dans le pays. Cette réunion de crise tenue le 11 avril 1994, a enregistré la participation de tous les ministres, dont **Augustin Ngirabatware**, et celle de tous les préfets, exception faite de ceux de Ruhengeri, de Cyangugu et de Butare. Lors de cette réunion, la situation des massacres dans chaque préfecture a été analysée.

**6.20** On 17 April, Eliézer Niyitegeka, as Minister of Information and spokesperson for the government, read out an official communique of the Interim Government in which he congratulated the Prefets of Kigali, Kibuye and Cyangugu for the excellent work done.

**6.20** Le 17 avril, Eliézer Niyitegeka, en tant que Ministre de l'Information et porte-parole du gouvernement, a lu un communiqué officiel du Gouvernement Intérimaire dans laquelle il a félicité, entre autres, les préfets de Kigali, Kibuye et Cyangugu pour l'excellent travail qu'ils ont fait.

**6.21** Rather than take immediate action to put an end to the massacres, on 17 April, the Interim Government dismissed several authorities, among them the *Préfet* of Butare, Jean Baptiste Habyarimana, for their refusal to take part in the massacres so that the killings could spread to the country as a whole.

**6.21** Le 17 avril, au lieu de prendre des mesures immédiates pour mettre fin aux massacres, le gouvernement intérimaire a plutôt limogé plusieurs responsables, dont le préfet de Butare, Jean Baptiste Habyarimana, parce qu'ils avaient refusé de prendre part aux massacres et ce, afin que les tueries s'étendent à l'ensemble du pays.

**6.22** Between 9 April and 14 July 1994, numerous Cabinet meetings were held successively in Kigali, Gitarama and Gisenyi. During this period, the Prime

**6.22** Entre le 9 avril et 14 juillet 1994, de nombreuses réunions du Conseil des Ministres se sont tenues successivement à Kigali, Gitarama et Gisenyi. Durant cette

Minister, Jean Kambanda, and Ministers **Augustin Ngirabatware**, Augustin Bizimana, Edouard Karemera, Callixte Nzabonimana, Andre Rwamakuba, Andre Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko, **Jean de Dieu Kamuhanda**, and Eliezer Niyitegeka were regularly briefed on the situation in regard to the massacres of the civilian population. On several occasions during these meetings, the Ministers demanded weapons to distribute in their respective home *préfectures*, knowing that the weapons would be used in the massacres.

**6.23** During these numerous Cabinet meetings, the Interim Government adopted directives and gave instructions to the *préfets* and the *bourgmestres*. The decisions, which were then passed on to the general public, were intended to incite, aid and abet the perpetration of the massacres. In order to ensure that the directives and instructions were carried out, the Cabinet of the Interim Government designated a Minister for each *préfecture* to be responsible for what was termed pacification. Callixte Nzabonimana for Gitarama, Pauline Nyiramasuhuko for Butare and André Ntagerura for Cyangugu were among those assigned this task.

**6.24** On 27 April 1994, the Interim Government ordered roadblocks to be set up, knowing that the roadblocks were being used to identify the Tutsi and their "accomplices" for the purpose of eliminating them. Between April and July 1994, a roadblock was set up near the residence of Minister Pauline Nyiramasuhuko and Arsène Shalom Ntahobali in Butare town, manned and

période le Premier Ministre, Jean Kambanda, les Ministres **Augustin Ngirabatware**, Augustin Bizimana, Edouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko, **Jean de Dieu Kamuhanda**, et Éliezer Niyitegeka étaient régulièrement tenu informés de la situation des massacres de la population civile. À plusieurs occasions lors de ces réunions, les Ministres ont exigé des armes pour les distribuer dans leur préfecture d'origine, sachant qu'elles seraient utilisées dans les massacres.

**6.23** Au cours de ces nombreuses réunions du Conseil des Ministres, le Gouvernement Intérimaire a adopté des directives et donné des instructions aux préfets et aux bourgmestres. Ces décisions, répercutées à la population, visaient à inciter, encourager et aider à commettre les massacres. Pour s'assurer de la mise en oeuvre de ces directives et instructions, le Conseil des Ministres du Gouvernement Intérimaire de Jean Kambanda a désigné pour chaque préfecture, un Ministre responsable de ce qu'on appelait la pacification. Callixte Nzabonimana à Gitarama, Pauline Nyiramasuhuko à Butare et André Ntagerura à Cyangugu, entre autres, devaient assumer cette mission.

**6.24** Le 27 avril 1994, le gouvernement intérimaire a ordonné l'érection de barrages routiers, sachant que ceux-ci étaient utilisés pour identifier les Tutsi et leurs "complices," afin de les éliminer. Entre avril et juillet 1994, un barrage routier a été érigé à proximité du domicile du Ministre Pauline Nyiramasuhuko et d'Arsène Shalom Ntahobali dans la ville de Butare, tenu et contrôlé par eux.

controlled by them.

6.25 On 25 May 1994, the Interim Government adopted directives concerning the civil self-defence program. Its purpose was to legalize the distribution of weapons to the militiamen on the one hand and to legitimize the massacres of the civilian population on the other. As part of the civil self-defence program, the Interim Government, by ministerial decision, appointed several military officers to lead the self defence committees established in each *préfecture*. Some of these officers took an active part in the massacres, including Alphonse Nteziryayo in Butare.

6.25 Le 25 mai 1994, le Gouvernement Intérimaire, a adopté des directives pour le programme d'auto-défense civile. Ce programme visait à légaliser d'une part la distribution des armes aux miliciens et d'autre part à légitimer les massacres de la population civile. Dans le cadre du programme d'auto-défense civile, le Gouvernement Intérimaire, par décision ministérielle, a nommé plusieurs officiers militaires pour diriger des Comités d'auto défense installés dans chaque préfecture. Certains de ces officiers, tels qu'Alphonse Nteziryayo à Butare, ont participé activement aux massacres.

6.26 Between 11 April and 14 July 1994, Jean Kambanda, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka and other ministers notably Éliezer Niyetegeka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura and Pauline Nyiramasuhuko, travelled officially, either on their own or with others, to several *préfectures*, including Butare, Kibuye and Gitarama, in order to monitor the implementation of the Government-issued instructions, directives and guidelines, notably with regard to civil defence and security. During the many visits they made, these personalities knew or had reason to know that massacres were perpetrated against the civilian Tutsi population. At no time did these ministers take any action to stop those massacres nor to punish the persons responsible.

6.26 Entre le 11 avril et le 14 juillet 1994, Jean Kambanda, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka et d'autres ministres notamment Éliezer Niyetegeka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura et Pauline Nyiramasuhuko, se sont rendus officiellement, seuls ou avec d'autres, dans plusieurs préfectures du pays telles que Butare, Kibuye et Gitarama, en vue de contrôler la mise en oeuvre des instructions, directives et orientations données par le Gouvernement, notamment en matière de défense civile et de sécurité. Au cours de leurs nombreux déplacements, ces personnalités, savaient ou devaient savoir, que des massacres de la population civile Tutsi étaient en train de se commettre. En aucun moment ces ministres n'ont-ils agit pour faire cesser ces massacres ou pour en punir les personnes responsables.

6. 27 Thus, in May 1994, in Kibuye, Jean Kambanda attended a meeting of heads of

6.27 C'est ainsi qu'en mai 1994, à Kibuye, Jean Kambanda a assisté à une réunion de

government departments regarding security issues. Among the other participants at the meeting were Clément Kayishema, Préfet of Kibuye, Edouard Karemera, Vice-Chairman of the MRND (subsequently appointed Minister of the Interior), Emmanuel Ndindabahizi, Minister of Finance, Eliezer Niyitegeka, Minister of Information, and Donat Murego, Executive Secretary of the MDR. In the course of the meeting, a participant asked the Prime Minister outright how to ensure the protection of the children who had survived the massacres and were at the hospital. Jean Kambanda did not reply. Instead Eliezer Niyitegeka, seated on the podium alongside the Prime Minister, replied that the survivors were the enemy and accused the person who inquired about their welfare of "protecting the enemy." None of the other ministers at the meeting proposed taking any measures to ensure the safety of the survivors. On the same day, after the meeting, the children were killed.

chefs de services administratifs consacrée à l'examen de questions de sécurité. Parmi les autres participants à cette réunion il y avait Clément Kayishema, Préfet de Kibuye; Edouard Karemera, Ministre de l'Intérieur; Emmanuel Ndindabahizi, Ministre des Finances; Eliezer Niyitegeka, Ministre de l'Information et Donat Murego, Secrétaire Exécutif du MDR. À cette occasion, un participant a demandé directement au Premier Ministre comment assurer la protection des enfants rescapés des massacres qui se trouvaient à l'hôpital. Jean Kambanda n'a pas répondu. Par contre, Eliezer Niyitegeka, assis aux côtés du Premier Ministre, a répondu que les rescapés étaient des ennemies et a accusé la personne qui a demandé du sort des rescapés de "protéger l'ennemie." Aucun autre Ministre présent dans la salle n'a proposé des moyens quelconques pour assurer la sécurité des rescapés. Dans la même journée, après cette réunion, les enfants ont été tués.

6.28 Furthermore, between 24 April and 14 July 1994, Théodore Sindikubwabo, Jean Kambanda, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko, Justin Mugenzi and Eliezer Niyitegeka, travelled, either on their own or with others, to several *préfectures*, including Butare, Gitarama, Gisenyi, Kibuye and Cyangugu, to incite and urge the population to commit massacres, notably by commending the perpetrators.

6.28 En outre, entre le 24 avril et le 14 juillet 1994, Théodore Sindikubwabo, Jean Kambanda, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko, Justin Mugenzi et Eliezer Niyitegeka, se sont rendus, seuls ou avec d'autres, dans plusieurs préfectures telles que Butare, Gitarama, Gisenyi, Kibuye et Cyangugu, pour inciter et encourager la population à commettre des massacres, notamment en félicitant leurs auteurs.

6.29 Between April and July 1994, Justin Mugenzi, Minister of Trade & Industry made statements inciting people to kill the Tutsis, notably in Gisenyi, Kigali and Murambi. Some of his inflammatory

6.29 Entre avril et juillet 1994, Justin Mugenzi, Ministre du commerce, de l'industrie et de l'artisanat a tenu des propos incitant à tuer les tutsis, entre autres, à Gisenyi, Kigali et Murambi. Certains de ces

statements were broadcast on RTLM.

**6.30** On 21 April 1994, Jean Kambanda, in his capacity as Prime Minister, clearly demonstrated his support for *Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTLM)*, founded and directed by Félicien Kabuga, while knowing the radio station incited to exterminate and persecute the Tutsi and their accomplices. On that occasion, Jean Kambanda described the radio station as *an indispensable weapon in the fight against the enemy*. Between 8 April and 14 July 1994, at meetings in various places in the country and over the radio, Jean Kambanda directly and publicly incited the population to carry out acts of violence, i.e. murders and assaults, against the Tutsis and their accomplices. In the radio broadcasts, the Prime Minister called on the Rwandans to rise up and mobilize against the enemy; he appealed to the *chefs de cellule* to dedicate themselves to the *work*.

On several occasions, the Minister of Education, André Rwamakuba, also encouraged the massacre of the Tutsis over the radio. Around late May 1994, he was appointed Government spokesman and continued to make inflammatory speeches over the Radio Rwanda and RTLM airwaves. Following all these repeated appeals, massacres were perpetrated against the civilian population.

**6.31** Between 8 April and 14 July 1994, in several *préfectures*, including Butare, Kibuye, Kigali, Gitarama and Gisenyi, ministers, *préfets*, *bourgmestres*, civil servants and soldiers gave orders to commit, instigated, assisted in committing and did themselves commit massacres of members

propos incendiaires ont été diffusés à l'antenne de RTLM.

**6.30** Le 21 avril 1994, Jean Kambanda, en sa qualité de Premier Ministre, a clairement manifesté son soutien à la Radio télévision libre des Mille collines (RTLM) fondée et dirigée par Félicien Kabuga, tout en sachant que cette station appelait à l'extermination et à la persécution des Tutsi et leurs « complices ». Jean Kambanda a, à cette occasion, qualifié la Radio *d'arme indispensable pour combattre l'ennemi*. Entre le 8 avril et le 14 juillet 1994, lors de réunions tenues à divers endroits du pays et sur les ondes de la radio, le Premier Ministre Jean Kambanda a directement et publiquement incité la population à commettre sur les Tutsi et leurs complices des actes de violence, en l'occurrence des meurtres et des agressions. Durant les radiodiffusions, le Premier ministre a invité les Rwandais à se soulever et à se mobiliser contre l'ennemi, et les chefs de cellule à se consacrer au *travail*.

A plusieurs reprises le Ministre de l'Éducation, André Rwamakuba, avait également encouragé à l'antenne les massacres des Tutsis. Aux alentours de fin mai 1994 il a été nommé porte parole du Gouvernement et a continué à tenir des discours incendiaires à travers les ondes de Radio Rwanda et sur RTLM. Suite à tous ces appels réitérés, des massacres de la population civile ont été commis.

**6.31** Entre le 8 avril et le 14 juillet 1994, dans plusieurs préfectures telles que Butare, Kibuye, Kigali, Gitarama et Gisenyi, des ministres, des préfets, des bourgmestres, des fonctionnaires de l'État et des militaires ont donné l'ordre de commettre, ont incité, ont aidé à commettre et ont commis des



of the Tutsi population and moderate Hutu population. Jean Kambanda, **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko** and **Éliezer Niyitegeka** knew or had reason to know that their subordinates had committed or were preparing to commit crimes, and failed to prevent these crimes from being committed or to punish the perpetrators thereof.

**6.32** Ministers **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko** and **Éliezer Niyitegeka**, members of Jean Kambandas Government, failed in their duty to ensure the security of the Rwandan people.

**6.33** In June 1994, Interior Minister Edouard Karemera ordered the Commander in Gisenyi, Anatole Nsengiyumva, to send troops into the Bisesero area, in Kibuye *préfecture*, supposedly to combat the enemy, although the RPF was in fact never in Bisesero. There was only a group of Tutsi refugees who had gathered in that region, fleeing the massacres.

**6.34** From May to July 1994, in Butare and Gitarama *préfectures*, Jean Kambanda distributed weapons and ammunition to members of the civilian population, militants of the political parties and militiamen. These weapons distributions received wide media coverage and could not

massacres de Tutsi et de Hutu modérés. Jean Kambanda, **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko** et **Éliezer Niyitegeka** savaient ou devaient savoir que leurs subordonnés avaient commis ou s'apprêtaient à commettre des crimes et ont omis d'en prévenir la commission ou d'en punir les auteurs.

**6.32** Les Ministres **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Justin Mugenzi, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko** et **Éliezer Niyitegeka**, membres du Gouvernement de Jean Kambanda, ont failli à leur devoir d'assurer la sécurité de la population rwandaise.

**6.33** En juin 1994, le Ministre de l'Intérieur Édouard Karemera a ordonné au Commandant de Gisenyi, Anatole Nsengiyumva, l'envoi de troupes dans la région du Bisesero, *préfecture* de Kibuye, dans le but supposé de combattre l'ennemi alors que le FPR ne s'était, en fait, jamais rendu à Bisesero. Il n'y avait dans cette zone qu'une concentration de réfugiés Tutsi qui fuyaient les massacres.

**6.34** De mai à juillet 1994, dans les *préfectures* de Butare et de Gitarama, Jean Kambanda a distribué des armes et des munitions à des membres de la population civile, à des militants de partis politiques et à des miliciens. Ces distributions d'armes, fortement médiatisées, ne pouvaient

have gone unnoticed by the members of the Interim Government, who had to know that the weapons would be used to massacre civilians, the majority of whom were members of the Tutsi population.

6.35 In the course of the massacres, between April and July 1994, Minister André Ntagerura authorized the use of vehicles belonging to the State company, ONATRACOM, in order to transport either militiamen, weapons and ammunition or Tutsi victims to certain execution sites in Cyangugu *préfecture* and other *préfectures* such as Butare, Ruhengeri and Kibuye, with the intent to facilitate the extermination of the Tutsi population and the elimination of its accomplices.

6.36 On 25 April 1994, in Gisenyi *préfecture*, Félicien Kabuga, Mathieu Ngirumpatse, Edouard Karemera and Anatole Nsengiyumva agreed together and with others to establish the *Fonds de Défense Nationale* (FDN), for the purpose of providing assistance to the Interim Government to fight the enemy and its accomplices.

This Fund would serve to buy weapons, vehicles and uniforms for the *Interahamwe* militia and the Army in all *préfectures* in the country.

On 20 May 1994, Félicien Kabuga informed the Interim Government of the establishment of the fund and advised it how it should be managed and operated.

échapper à l'attention des membres du Gouvernement Intérimaire qui devaient alors savoir que ces armes seraient utilisées dans les massacres de civils, en majorité, des membres de la population Tutsi.

6.35 Pendant les massacres, entre avril et juillet 1994, le Ministre André Ntagerura, a autorisé l'utilisation de véhicules appartenant à l'ONATRACOM, société d'Etat, pour effectuer le transport d'une part, de miliciens, d'armes et de munitions et d'autre part de victimes Tutsi vers certains lieux d'exécution, dans la préfecture de Cyangugu et dans d'autres préfectures telles que Butare, Ruhengeri et Kibuye dans l'intention de faciliter l'extermination de la population Tutsi et l'élimination de ses complices.

6.36 Le 25 avril 1994, dans la préfecture de Gisenyi, Félicien Kabuga, Mathieu Ngirumpatse, Edouard Karemera et Anatole Nsengiyumva se sont mis d'accord entre eux et avec d'autres personnes pour créer le Fonds de Défense Nationale (F.D.N.), dans le but de fournir assistance au Gouvernement Intérimaire pour combattre l'ennemi et ses complices.

Ce Fonds devait servir à l'achat d'armes, de véhicules et d'uniformes pour les milices *Interahamwe* et l'armée dans toutes les préfectures du pays.

Le 20 mai 1994, Félicien Kabuga a informé le Gouvernement Intérimaire de la création du Fonds et a conseillé le gouvernement sur la manière de le gérer et de s'en servir.

EXTENSION OF THE MASSACRES

6.37 From April to July 1994, by virtue of their position, their statements, the orders they gave and their acts and omissions, members of the Interim Government and influential members of MRND, MDR(hutu) and PL (hutu) including **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera, Félicien Kabuga, Juvénal Kajelijeli, Eliezer Niyitegeka, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka and Justin Mugenzi** exercised authority over the local authorities and the militia, including the *Interahamwe*-MRND militia. These local authorities and militiamen, in complicity with the military, as from 6 April, committed massacres of the Tutsi population and of moderate Hutu which extended throughout Rwandan territory, with the knowledge of members of the Interim Government, including, Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka and Justin Mugenzi.

6.38 The massacres of members of the Tutsi population and the murder of the moderate Hutu extended throughout the territory of Rwanda. In every *préfecture*, local civil and military authorities and militiamen, including *Interahamwe*-MRND, espoused the plan of extermination and followed the directives and orders in order to execute it. They called on the civilian population to eliminate the enemy and its accomplices. They distributed weapons to

ETENDUE DES MASSACRES

6.37 D'avril à juillet 1994, de par leur fonctions, leurs propos, les ordres et directives qu'ils ont donnés et leurs actes et omissions, les membres du Gouvernement Intérimaire et les membres influents du MRND, MDR (hutu) et PL (hutu) dont, **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera, Félicien Kabuga, Juvénal Kajelijeli, Eliezer Niyitegeka, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka et Justin Mugenzi** ont exercé une autorité sur les autorités locales et les milices, dont les milices *Interahamwe*-MRND. Ces autorités et ces miliciens, en complicité avec des militaires, ont commis dès le 6 avril des massacres contre la population tutsi et des hutu modérés qui se sont étendus sur l'ensemble du territoire rwandais à la connaissance des membres du Gouvernement Intérimaire dont Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka et Justin Mugenzi.

6.38 Les massacres de membres de la population Tutsi et les assassinats des Hutu modérés se sont étendus sur l'ensemble du territoire du Rwanda. Dans chaque *préfecture*, des autorités locales, civiles et militaires et des miliciens, dont les *Interahamwe*-MRND, ont adhéré au plan d'extermination et ont suivi les directives et les ordres afin de l'exécuter. Ils ont appelé la population civile à éliminer l'ennemi et ses complices. Ils ont distribué des armes à des

6: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:  
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

---

civilians and militiamen. They gave orders to commit, aided, abetted and participated in the massacres.

**6.39** From April to July 1994, in all the regions of the country, members of the Tutsi population who were fleeing from the massacres on their hills sought refuge in locations they thought would be safe, often on the recommendation of the local civil and military authorities. In many of these places, despite the promise that they would be protected by the local civil and military authorities, the refugees were attacked, abducted and massacred, often on the orders or with the complicity of those same authorities.

#### KIGALI

**6.40** By virtue of the fact that Kigali was the capital of Rwanda, seat of the Government till 12 April 1994, the place where the elite units of the Rwandan Army were based and where the headquarters for both the Army and the Gendarmerie were situated, several of the civilian and military figures who had planned and organized the massacres played a leading role in carrying out the massacres in Kigali.

**6.41** Starting on 7 April, in Kigali, *Interahamwe*-MRND, elements of the Rwandan Army and Gendarmerie perpetrated massacres of the civilian Tutsi population. Concurrently, elements of the Presidential Guard, Para-Commando Battalion and Reconnaissance Battalion and *Interahamwe*-MRND murdered political opponents. Numerous massacres of the civilian Tutsi population took place in places where they had sought refuge for their safety.

civils et des miliciens. Ils ont ordonné, encouragé, aidé et participé aux massacres.

**6.39** D'avril à juillet 1994, dans toutes les régions du pays, des membres de la population Tutsi qui fuyaient les massacres sur leurs collines ont cherché refuge dans des endroits qu'ils croyaient sûrs, souvent sur recommandation des autorités locales, civiles et militaires. Dans plusieurs de ces endroits, malgré la promesse qu'ils seraient protégés par les autorités locales, civiles et militaires, les réfugiés ont été attaqués, enlevés et massacrés, souvent sur les ordres ou avec la complicité de ces mêmes autorités.

#### KIGALI

**6.40** Du fait que Kigali était la capitale du Rwanda, le siège du Gouvernement jusqu'au 12 avril 1994, où étaient basés, de plus, les unités d'élite de l'Armée rwandaise et les États-Major de l'Armée et de la Gendarmerie, plusieurs des personnalités civiles et militaires qui avaient planifié et organisé les massacres ont joué un rôle de premier plan dans leur exécution à Kigali.

**6.41** Dès le 7 avril, à Kigali, des *Interahamwe*-MRND, des éléments de l'Armée Rwandaise et de la Gendarmerie se sont livrés à des massacres contre la population civile Tutsi. Parallèlement, des éléments de la Garde Présidentielle, du Bataillon Para Commando et du Bataillon de Reconnaissance et des *Interahamwe*-MRND ont assassiné des opposants politiques. De nombreux massacres de la population civile Tutsi se sont déroulés dans des endroits où ils s'étaient réfugiés pour leur sécurité.

*Centre Hospitalier de Kigali*

6.42 When the massacres started, the *Centre Hospitalier de Kigali* (CHK) took in numerous wounded Tutsi from various areas of the city. On several occasions, soldiers who were supposed to be guarding the hospital selected Tutsi patients and killed them on the spot. A list of the staff of Tutsi descent was drawn up and several of the people on the list were killed. Each morning, the officer in charge reported to MINADEF (Ministry of Defence) on the number of Tutsi who had been killed.

6.43 The massacres at the CHK were reported to the Interim Government, particularly to the Minister of Health Casimir Bizimungu, during the Ministerial meetings. Minister of Health Casimir Bizimungu did not take any steps to stop the crimes being committed in this public hospital or to punish the perpetrators.

**KIGALI-RURAL**

6.44 Interim Government Minister **Jean de Dieu Kamuhanda** had family ties to Gikomero commune, Kigali-Rural préfecture. During the month of April 1994 he supervised the killings in the area. On several occasions he personally distributed firearms, grenades and machettes to civilian militia in Kigali-Rural for the purpose of "killing all the Tutsi and fighting the FPR."

*Centre Hospitalier de Kigali*

6.42 Dès le début des massacres, le Centre Hospitalier de Kigali (CHK) a accueilli de nombreux Tutsi blessés venant de différents quartiers de la ville. À plusieurs reprises, des militaires qui devaient assurer la protection de l'hôpital ont sélectionné des patients Tutsi et les ont tués sur place. Une liste des membres du personnel d'origine Tutsi a été dressée et plusieurs d'entre eux ont été tués. Chaque matin, l'officier responsable adressait un rapport au MINADEF (Ministère de la Défense) sur le nombre de Tutsi qui avaient été tués.

6.43 Les massacres survenus au CHK ont été rapportés au gouvernement intérimaire, et notamment au Ministre de la Santé Casimir Bizimungu, lors des conseils des ministres. Casimir Bizimungu, Ministre de la Santé, n'a jamais pris les mesures nécessaires pour empêcher la commission des crimes qui se perpétreraient dans cet hôpital public ou pour en punir les auteurs.

**KIGALI-RURAL**

6.44 Le nouveau ministre du gouvernement intérimaire, **Jean de Dieu Kamuhanda** avait des attaches familiales dans la commune de Gikomero, préfecture de Kigali rural. Pendant le mois d'avril 1994, il a supervisé les meurtres dans cette zone. A plusieurs occasions, il a distribué lui-même des armes à feu, des grenades et des machettes aux milices civiles de Kigali-rural aux fins de faire "tuer tous les Tutsis et de combattre le FPR."

6.45 Furthermore, **Jean de Dieu Kamuhanda** personally led attacks of soldiers and Interahamwe against Tutsi refugees in Kigali-Rural préfecture, notably on or about April 12<sup>th</sup> at the parish church and adjoining school in Gikomero. On that occasion **Jean de Dieu Kamuhanda** arrived at the school with a group of soldiers and Interahamwe armed with firearms and grenades. He directed the militia into the courtyard of the school compound and gave them the order to attack. The soldiers and Interahamwe attacked the refugees. Several thousand persons were killed.

6.46 During the attack on the school in Gikomero the militia also selected women from among the refugees, carried them away and raped them before killing them.

**BUTARE**

6.47 Three important factors delayed the start of the massacres in Butare *préfecture*. Historically, this *préfecture* had a large Tutsi population living in harmony with the Hutu majority. Since the inception of the multiparty system, the *Parti Social Démocrate* (PSD) dominated the political scene in Butare and the *Mouvement républicain national pour la démocratie et le développement* (MRND) played a lesser role in that area than elsewhere in the country. Hence, the *Interahamwe* organizational structure was less elaborate and its membership was smaller. Furthermore, the *Préfet* of Butare, Jean Baptiste Habyalimana (PSD), the only *Préfet* of Tutsi descent in the country, had openly opposed the massacres in his *préfecture*, where he had succeeded in maintaining calm, with a few exceptions,

6.45 En outre, **Jean de Dieu Kamuhanda** a dirigé personnellement des attaques perpétrées par des soldats et des interahamwe et dirigées contre les réfugiés tutsis dans la préfecture de Kigali rural, notamment à la paroisse de Gikomero et à l'école attenante, autour du 12 avril. A cette occasion, **Jean de Dieu Kamuhanda** est arrivé à l'école accompagné d'un groupe de soldats et d'interahamwe armés de fusils et de grenades. Il a conduit les miliciens dans la cour de l'école et leur a donné l'ordre d'attaquer les réfugiés. Les soldats et les miliciens lui ont obéi et plusieurs milliers de personnes ont été tuées.

6.46 Au cours de l'attaque menée à l'école de Gikomero, les miliciens ont choisi des femmes parmi les réfugiés, les ont emmenées ailleurs et les ont violées avant de les tuer.

**BUTARE**

6.47 Trois facteurs importants ont retardé le début des massacres dans la préfecture de Butare. Historiquement, cette préfecture comptait une forte représentation de la population Tutsi qui y cohabitait paisiblement avec la majorité Hutu. Depuis le multipartisme, le *Parti Social Démocrate* (PSD) dominait la scène politique à Butare, le *Mouvement républicain national pour la démocratie et le développement* (MRND) y jouant un rôle moins important par rapport au reste du pays. Ainsi, la structure organisationnelle des *Interahamwe* y était moins élaborée et ses adhérents moins nombreux. En outre, le *Préfet* de Butare, Jean Baptiste Habyalimana, (PSD), seul *préfet* d'origine Tutsi dans le pays, était ouvertement opposé aux massacres dans sa préfecture et avait réussi à y maintenir le calme, à quelques exceptions près, parmi

notably Nyakizu *commune*. Thus, thousands of people, the majority of whom were Tutsi, came from other *préfectures* to seek refuge in Butare in the days which immediately followed the start of the massacres.

**6.48** The country civil and military leaders became aware of the exceptional situation in Butare. Thus, the Interim Government, of which **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka** and Justin Mugenzi were members, removed *Préfet* Habyalimana from office and incited the people to get involved in the massacres. *Préfet* Habyalimana was subsequently arrested and never seen again. Moreover, elements of the Army and *Interahamwe* militiamen were sent to Butare as reinforcements to start the massacres.

**6.49** In order to incite and encourage the Butare people to massacre the Tutsis, Casimir Bizimungu and Joseph Nzirorera insisted that the government delegation should include President Sindikubwabo himself so that the speeches could have maximum impact on the people.

**6.50** Thus, on 19 April 1994, the swearing-in ceremony in Butare for the new *Préfet*, Sylvain Nsabimana, was the occasion of a large gathering that had been announced and organized by the Interim Government. On that occasion, President Théodore Sindikubwabo made an inflammatory speech, openly and explicitly calling on the people of Butare to follow the

lesquelles, la commune de Nyakizu. Aussi, des milliers de personnes, en majorité Tutsi, venues d'autres préfectures, avaient cherché refuge à Butare dès les premiers jours qui ont suivi le début des massacres.

**6.48** Les dirigeants civils et militaires du pays ont pris conscience de la situation particulière qui régnait à Butare. Ainsi le Gouvernement Intérimaire, dont **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka** et Justin Mugenzi étaient membres, a révoqué le *Préfet* Habyalimana et a incité les populations à s'impliquer dans les massacres. Par la suite, le *Préfet* Habyalimana a été arrêté et n'a jamais été revu depuis. En outre, des éléments de l'armée et des miliciens *Interahamwe* ont été envoyés en renfort pour commencer les massacres.

**6.49** Pour inciter et encourager la population de Butare à massacrer les Tutsi Casimir Bizimungu et Joseph Nzirorera ont insisté pour que la délégation gouvernementale inclut le Président Sindikubwabo lui-même afin que les discours aient le maximum d'impact sur la population.

**6.50** Dans cette perspective, le 19 avril, la cérémonie d'investiture du nouveau *Préfet*, Sylvain Nsabimana, à Butare, a donné lieu à un grand rassemblement annoncé et organisé par le Gouvernement Intérimaire. À cette occasion, le Président Théodore Sindikubwabo a prononcé un discours incendiaire, appelant ouvertement et explicitement la population de Butare à

6: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:  
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

---

example of the other *préfectures* and begin the massacres. He violently denounced the *banyira ntibindeba*, meaning those who did not feel concerned. He asked them to *get out of the way and let us work*. Prime Minister Jean Kambanda, who subsequently took the floor, did not contradict the President of the Republic, nor did any of the Ministers present, including Justin Mugenzi. Shortly thereafter, the massacres of Tutsis began in the *préfecture*.

**6.51** Because the members of the Interim Government, including Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomupaka and Justin Mugenzi did not dissociate themselves from this statement of the President of the Republic, at any time, they gave a clear signal to the people that the massacres were ordered and condoned by the Government.

**6.52** The next day, two military planes landed in Butare with numerous Presidential Guard and Para-Commando Battalion soldiers on board. These soldiers, in tandem with the *Interahamwe* of Butare, took part in murdering and massacring civilians, notably the former Queen of Rwanda, Rosalie Gicanda, a historical symbol for all Tutsi.

**6.53** In the days that followed the unleashing of the massacres, *Interahamwe-MRND* from outside the *préfecture*, notably from Kigali, came in to reinforce their fellow militiamen in Butare in perpetrating the massacres. This included a detachment of *Interahamwe-MRND* that was

suivre l'exemple des autres *préfectures* et à commencer les massacres. Il a violemment dénoncé les *Banyira Ntibindeba*, autrement dit ceux qui ne se sentent pas concernés. Il leur a demandé *qu'ils cèdent la place et qu'ils nous laissent travailler*. Le Premier Ministre Jean Kambanda a ensuite pris la parole et n'a pas contredit le Président de la République, non plus qu'aucun des Ministres présents, dont Justin Mugenzi. Peu après, les massacres de Tutsi ont commencé dans la *préfecture*

**6.51** En ne se dissociant pas, en aucun moment, des propos ainsi tenus par le Président de la République, les membres du Gouvernement Intérimaire dont Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomupaka, et Justin Mugenzi ont clairement indiqué à la population que les massacres étaient ordonnés et cautionnés par le Gouvernement.

**6.52** Le lendemain, deux avions militaires ont atterri à Butare, avec à leur bord des dizaines de militaires de la Garde Présidentielle et du Bataillon Para-Commando. Ces militaires ont participé aux côtés des *Interahamwe* de Butare, aux meurtres et aux massacres de civils, parmi lesquels, l'ancienne Reine du Rwanda, Rosalie Gicanda, symbole historique pour tous les Tutsi.

**6.53** Dans les jours qui ont suivi le déclenchement des massacres, des *Interahamwe-MRND* de l'extérieur de la *préfecture*, notamment de Kigali, sont venus prêter main forte aux miliciens de Butare pour l'exécution des massacres. Ce fut le cas entre autres, d'un détachement



accompanying their Chairman, Robert Kajuga.

d'Interahamwe-MRND accompagnant leur président, Robert Kajuga.

**6.54** From 20 April the massacres became widespread within the *préfecture*. In Butare, as in all the regions of the country, numerous people sought refuge in locations they thought would be safe or impregnable, often locations that had been indicated to them by the authorities, such as Butare university hospital and the premises of the *préfecture* offices in the town of Butare. In these places, despite the promise made by the authorities that they would be protected, the refugees were attacked, abducted or killed by soldiers and militiamen, often on the orders or with the complicity of those same authorities.

**6.54** A partir du 20 avril, les massacres se sont propagés dans la préfecture. À Butare, comme dans toutes les régions du pays, plusieurs personnes ont cherché refuge dans des endroits qu'ils croyaient sécuritaires ou inviolables, souvent sur indication des autorités, tel que l'Hôpital Universitaire de Butare et l'enceinte du bureau de la préfecture dans la ville de Butare. Dans ces endroits, malgré la promesse faite par les autorités qu'ils seraient protégés, les réfugiés ont été attaqués, enlevés ou tués par des militaires et des miliciens souvent sur ordres ou avec la complicité de ces mêmes autorités.

**6.55** Between April and July 1994, Prime Minister Jean Kambanda, often accompanied by other ministers, visited several *communes*, including Ndora and Muganza, in May and June 1994. These visits demonstrated his governments support for the massacres of the Tutsi and moderate Hutu. The approval of the massacres was also made manifest by the dismissal of *bourgmestres* who dared oppose the killings and by the appointment of *bourgmestres* who were more cooperative.

**6.55** Entre avril et juillet 1994 le Premier Ministre Jean Kambanda, souvent accompagné d'autres ministres, a visité plusieurs communes dont Ndora et Muganza en mai et juin 1994. Ces visites marquaient le soutien de son gouvernement aux massacres des Tutsi et des Hutu modérés. Cette approbation des massacres se traduisait également sous forme de destitution de bourgmestres qui osaient s'opposer aux tueries et par la nomination de bourgmestres plus coopérants dans ce domaine.

**6.56** On or about 15 May, Prime Minister Jean Kambanda made a speech at Butare University. He urged the civilian population to take up arms. Subsequently to this meeting he adopted the slogan, "Wima igihigu amaraso imbwa zikayangwera ubusa," (You refuse to spill your blood for your country and the dogs drink it for nothing). The slogan then became a watchword of his government, included in many

**6.56** Vers ou le 15 mai, le Premier Ministre Jean Kambanda a tenu un discours lors d'une réunion qui a eu lieu à l'université de Butare. Il a incité la population civile à prendre les armes. A la suite de cette réunion, il a adopté le slogan, "Wima igihigu amaraso imbwa zikayangwera ubusa," (Tu refuses de verser ton sang pour ton pays et les chiens le boivent pour rien). Ce slogan est ainsi

of his public pronouncements. In the context of the civilian massacres that had overtaken Rwanda during the period of early April through late July, these incendiary words were a clear signal of support and encouragement of the massacres by the Interim Government. During this period no member of the Interim Government, including **Augustin Ndirakobuca, Jean de Dieu Kamuhanda**, Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka, Casimir Bizimungu, Justin Mugenzi, Jérôme Bicomumpaka and Prosper Mugiraneza, publicly expressed dissent or disagreement or criticism of any of the policies that were endorsed by Jean Kambanda on behalf of the Interim Government.

#### *Butare University Hospital*

**6.57** In late April 1994, numerous Tutsi went to the Butare university hospital to seek refuge or to receive treatment for their wounds. On several occasions, various authorities, including Minister Andre Rwamakuba demanded that the refugees and patients identify themselves. Those identified as being Tutsi were killed on the spot or abducted and executed elsewhere. Casimir Bizimungu did not take any steps to stop the crimes being committed in this public hospital or punish the perpetrators.

#### **GITARAMA**

**6.58** As from 12 April 1994, the Interim Government, reacting to the pressure of the

devenu le leitmotiv de son gouvernement, souvent repris dans ses discours publics. Dans le contexte des massacres qui se déroulaient dans tout le pays pendant la période d'avril à juillet, ce discours incendiaire était un soutien clair et un encouragement aux massacres de la part du gouvernement intérimaire. Pendant toute cette période aucun membre du gouvernement intérimaire, dont **Augustin Ndirakobuca, Jean de Dieu Kamuhanda**, Augustin Bizimana, Édouard Karemera, Callixte Nzabonimana, André Rwamakuba, Eliezer Niyitegeka, Casimir Bizimungu, Justin Mugenzi, Jérôme Bicomumpaka et Prosper Mugiraneza, faisaient partie, n'a exprimé ni dissension ni opposition ni critique à la politique qui a été publiquement exposée par Jean Kambanda au nom du gouvernement intérimaire.

#### *Hôpital Universitaire de Butare*

**6.57** Vers la fin du mois d'avril, plusieurs Tutsi se sont rendus à l'hôpital universitaire de Butare pour y chercher refuge ou y être soignés de leurs blessures. À plusieurs reprises, différentes autorités, dont le Ministre Andre Rwamakuba, ont exigé que les réfugiés et les patients déclinent leur identité. Les Tutsi ainsi identifiés ont soit été tués sur place soit été enlevés pour être exécutés ailleurs. Casimir Bizimungu, Ministre de la Santé, n'a jamais pris les mesures nécessaires pour empêcher la commission des crimes qui se perpétuaient dans cet hôpital public ou pour en punir les auteurs.

#### **GITARAMA**

**6.58** Dès le 12 avril 1994, sous la pression des attaques du FPR sur la capitale, pour

RPF attacks on the capital and in order to continue to carry out its duties, moved to Gitarama *préfecture*, west of Kigali. The Interim Government was based in Gitarama from 12 April through late May. Gitarama was the home *préfecture* of Grégoire Kayibanda, President of the First Republic, and an MDR stronghold. The MRND was not well represented in the *préfecture* in the period leading up to the events of 1994. As from April 1994, the MRND spared no effort to drive out the *bourgmestres* who were opposed to its policy with regard to massacres and to replace them with loyal party men.

**6.59** As in other regions of Rwanda, several meetings were held in Gitarama, with members of the Government, senior MRND officials and representatives of the local authorities in attendance. The purpose of the meetings was to supervise the progress of the massacres in the region and encourage the population, the militia and the army to continue committing them.

**6.60** Between April and July 1994, in Gitarama, *bourgmestres* who had refused to carry out the Governments directives to massacre the Tutsi, or who had not shown sufficient zeal in carrying them out, were reprimanded and even on occasion attacked in front of their citizens, then dismissed or, worse yet, physically eliminated. During a meeting held at Murambi around mid-April 1994, Minister Justin Mugenzi clearly supported the massacres committed by the Interahamwe in Gitarama *préfecture* and asked for the sacking of the Préfet and the *Bourgmestres* opposed to the massacres.

pouvoir continuer à exercer ses fonctions, le Gouvernement Intérimaire s'est déplacé à Gitarama *préfecture* qui se trouve à l'ouest de Kigali. Le gouvernement intérimaire siégeait à Gitarama à partir du 12 avril jusqu'à la fin du mois de mai. Gitarama était la *préfecture* d'origine de Grégoire Kayibanda, Président de la première République, et un bastion du MDR. Le MRND y était très minoritaire à la veille des événements de 1994. Dès avril 1994 le MRND va déployer le maximum d'efforts pour y chasser les *bourgmestres* opposés à sa politique de massacres et les remplacer par des hommes qui lui sont fidèles.

**6.59** A l'instar de ce qui s'était déroulé dans d'autres régions du Rwanda plusieurs réunions, auxquelles ont participé des membres du Gouvernement, de hauts responsables du MRND et des représentants des autorités locales, ont été tenues à Gitarama. Elles avaient pour objectif à la fois de superviser le déroulement des massacres dans la région et d'encourager la population, les milices et l'armée à continuer à les commettre.

**6.60** Entre avril et juillet 1994, à Gitarama, les *Bourgmestres* qui avaient refusé d'exécuter les directives du Gouvernement, tendant à massacrer les Tutsi ou qui n'avaient pas montré suffisamment de zèle dans l'exécution de ces directives, comme dans beaucoup d'autres régions, se sont vus réprimandés ou même parfois molestés devant leurs administrés avant d'être limogés ou pire encore liquidés physiquement. Lors d'une réunion tenue à Murambi vers mi-avril 1994, le Ministre Justin Mugenzi avait nettement pris position pour les massacres perpétrés par les Interahamwe dans la

Préfecture de Gitarama et a demandé la destitution du préfet et des bourgmestres opposés à ces massacres.

### *Nursing School*

**6.61** Between April and June 1994, several people found refuge at the secondary nursing school in Kabgayi, Gitarama *préfecture*, where students and staff were already located. On several occasions during this period, soldiers and *Interahamwe* militiamen abducted and raped female Tutsi students and refugees. Minister of Defense Augustin Bizimana and the General Staff of the Rwandan Army were informed of this situation but did not take any effective steps to end the crimes once and for all. Casimir Bizimungu, Minister of Health, did not take any steps to stop the crimes being committed in the Kabgayi School of Nursing or punish the perpetrators.

### GISENYI

**6.62** Gisenyi, the *préfecture* of origin of the deceased President, Juvénal Habyarimana, is located in northwestern Rwanda. From the time of the coup d'état in 1973, Gisenyi was the bastion of the *Mouvement républicain national pour la démocratie et le développement* (MRND) and the *Coalition pour la défense de la république* (CDR). Several prominent civil and military figures that had espoused the extremist Hutu ideology were from this *préfecture*. After 1990, the *préfecture* was the theatre for much inter-ethnic tension and violence, causing the death of many Tutsi. This was the case with the *Bagogwe* in 1991. In early June 1994, the Interim

### *École d'infirmières*

**6.61** Entre avril et juin 1994, plusieurs personnes ont trouvé refuge à l'école secondaire des infirmières de Kabgayi, préfecture de Gitarama, où se trouvaient déjà des étudiants et du personnel. À plusieurs reprises durant cette période, des militaires et des miliciens *Interahamwe* ont enlevé et violé des étudiantes et des réfugiées Tutsi. Informés de cette situation le Ministre de la Défense Augustin Bizimana et l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise n'ont pris aucune mesure efficace pour mettre un terme définitif à ces crimes. Casimir Bizimungu, Ministre de la Santé, n'a jamais pris les mesures nécessaires pour empêcher la commission des crimes qui se perpétreraient dans l'école d'infirmières de Kabgayi ou pour en punir les auteurs.

### GISENYI

**6.62** Préfecture d'origine du défunt Président, Juvénal Habyarimana, Gisenyi est située au nord-ouest du Rwanda. Depuis le coup d'Etat de 1973, elle est le bastion du *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND) et de la *Coalition pour la Défense de la République* (CDR). Plusieurs personnalités civiles et militaires partageant l'idéologie Hutu extrémiste sont originaires de cette préfecture. Depuis 1990, elle a été le théâtre de nombreuses tensions et violences inter-ethniques entraînant la mort de nombreux Tutsi. Ce fut le cas en 1991 avec les *Bagogwe*. Au début de juin 1994, le Gouvernement Intérimaire s'est installé à

Government moved to Gisenyi.

Gisenyi.

**6.63** The massacre of the Bagogwe was a precursor to the massive killings that overcame Gisenyi during the period of 7 April to mid-July 1994. In both cases the killings were planned, ordered and coordinated by governmental authorities within the upper echelons of the MRND. During an MRND prefectural meeting in 1993 **Augustin Ngirabatware** reassured party members by publicly stating that only the Tutsi and their "accomplices" were targeted when the Bagogwe were killed.

**6.63** Le massacre des Bagogwe était précurseur des tueries de masse perpétrées à Gisenyi au cours de la période comprise entre le 7 avril et mi-juillet 1994. Dans les deux cas, les massacres ont été planifiés, ordonnés et exécutés par les autorités gouvernementales qui étaient des hauts responsables du MRND. Au cours d'une réunion préfectorale en 1993, **Augustin Ngirabatware** a rassuré les membres de son parti en déclarant publiquement, après le massacre des Bagogwe, que seuls les Tutsi et leurs "complices" étaient visés.

**6.64** On several other occasions, notably at a public rally at Umuganda stadium in November 1993, **Augustin Ngirabatware** stated that "the enemy in this country is the Tutsi, and its accomplices are Hutu married to Tutsi women," and warned the crowd, "don't look far away because the enemy is right next to you." Significantly, the speeches at this meeting were rebroadcast by RTLM the following day.

**6.64** A plusieurs autres occasions, notamment lors d'une réunion publique au stade Umuganda, en novembre 1993, **Augustin Ngirabatware** a déclaré que "l'ennemi dans ce pays est le Tutsi, et ses complices sont les Hutus mariés aux femmes tutsies", et a averti la foule en disant " ne cherchez pas loin, car l'ennemi est tout près de vous". Fait révélateur, les discours prononcés lors de cette réunion ont été rediffusés sur RTLM le jour suivant.

**6.65** **Augustin Ngirabatware** repeated similar statements in March 1994 at MRND party meetings in Nyamyumba commune. Characterizations of the Tutsi as an "enemy" to be exterminated made by highly placed, powerful government officials such as **Augustin Ngirabatware** were public invitations to kill with impunity, and were part of a larger campaign to organize and prepare the civilian population and civilian militia to commit genocide against the Tutsi.

**6.65** **Augustin Ngirabatware** a fait des déclarations similaires en mars 1994 au cours de réunions du MRND dans la commune de Nyamyumba. Les descriptions du Tutsi comme étant "l'ennemi" à éliminer faites par des membres du gouvernement influents et haut placés tels que **Augustin Ngirabatware** étaient des invitations publiques à tuer impunément, et faisaient partie d'une plus grande campagne visant à organiser et préparer la population civile et les milices civiles à commettre le génocide contre les Tutsis.

**6.66** Part of the preparation for the genocide

**6.66** Une partie des préparatifs du génocide

6: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:  
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

in Gisenyi was the appointment of prefectural and local authorities that would impliment the anti-Tutsi policies and directives of the MRND leadership at the national level. Since his family originated in Gisenyi, **Augustin Ngirabatware** often returned to his home commune of Nyamyumba, where he continued to exercise considerable influence in local affairs. **Augustin Ngirabatware** was instrumental in having Faustin Bagangu appointed bourgmestre in Nyamyumba. Faustin Bagangu, who had a established record of persecuting the civilian Tutsi population, was percieved by local residents as the eyes and "arms" of **Augustin Ngirabatware** in the commune.

**6.67 Augustin Ngirabatware's** open support of Faustin Bagangu, the known president of the Interahamwe in Nyamyumba, was part of the larger plan to prepare and orchestrate the killings of the Tutsi. Given the predominance of the MRND in Gisenyi and the demonstrated capacity of **Augustin Ngirabatware** to direct development funds and projects to his native commune, **Augustin Ngirabatware's** anti-Tutsi pronouncements were a clear message to local residents of the likely rewards that would follow their support for the MRND policy of exterminating the "enemy".

**6.68 Augustin Ngirabatware** funneled state development funds in the portfolio of his minstry to the MRND for the purchase of weapons and medicines for the "civilian defense program". The arms purchases were not for legitmate purposes of national defense, but were instead intended and used

à Gisenyi a consisté à nommer des préfets et des autorités locales prêts à appliquer, au niveau national, les politiques et les instructions anti-tutsies des dirigeants du MRND. Sa famille étant originaire de Gisenyi, **Augustin Ngirabatware** retournait souvent chez lui dans la commune de Nyamyumba où il continuait d'exercer une influence considérable sur les affaires locales. **Augustin Ngirabatware** a contribué à la nomination de Faustin Bagangu au poste de bourgmestre de Nyamyumba. Faustin Bagangu, qui s'était rendu célèbre pour avoir persécuté la population civile tutsie, était perçu par la population locale comme étant l'oeil et le bras d'**Augustin Ngirabatware dans la commune.**

**6.67** Le soutien flagrant accordé par **Augustin Ngirabatware** à Faustin Bagangu, qui était le président des interahamwe à Nyamyumba, faisait partie d'un plan plus important visant à préparer et à orchestrer les massacres des Tutsi. Compte tenu de la prédominance du MRND à Gisenyi et de la capacité avérée d'**Augustin Ngirabatware** à ramener les projets et les fonds de dévelop-pement vers sa commune d'origine, les déclarations anti-tutsies de ce dernier étaient un message clair adressé à la population locale pour lui indiquer les récompenses probables promises à ceux qui apporteraient leur soutien à la politique d'extermination de "l'ennemi" prônée par le MRND.

**6.68 Augustin Ngirabatware** a acheminé vers le MRND les fonds de développement de l'Etat alloués à son ministère, pour servir à l'achat d'armes et de médicaments au bénéfice "du programme de défense civile". Les armes ainsi achetées n'étaient pas affectées aux objectifs légitimes de défense

to arm the civilian population and civilian militia to commit crimes against the Tutsi.

**6.69** Between 7 April and mid-July the Gisenyi prefecture was the theater of massacres of the civilian Tutsi population its "accomplices." During this same period the militia-men pursued, kidnapped, raped and killed many members of the Tutsi population and the moderate Hutus.

**6.70** The rampant violence in Gisenyi was both widespread and systematic, and was directed from above. Rather than putting forth efforts to contain the rampaging and the killing, authorities of the civilian governmental administration, the military and MRND, the reigning political party in the prefecture, instead organized, encouraged, planned and instigated the attacks on the civilian Tutsi population.

**6.71** In the night of 6 to 7 April 1994, in Gisenyi *préfecture*, Military Commander Anatole Nsengiyumva ordered certain political leaders, local authorities and militiamen to assemble at Gisenyi military camp. At this assembly, Anatole Nsengiyumva ordered the participants to kill all the RPF accomplices and all the Tutsi. At the end of the meeting, Anatole Nsengiyumva ordered his subordinates to distribute weapons and grenades to the militiamen who were present.

**6.72** Furthermore, on 7 April 1994, Anatole Nsengiyumva received a telegram from Kigali ordering him to start the massacres. Between 7 April and mid-July 1994, in Gisenyi, Anatole Nsengiyumva

nationale, mais destinées et utilisées plutôt pour armer la population civile et les milices civiles aux fins qu'elles commettent des crimes contre les Tutsi.

**6.69** Entre le 7 avril et mi-juillet la prefecture de Gisenyi a été le théâtre de massacres de la population civile Tutsi et ses "complices". Durant la même période les miliciens y ont traqué, enlevé, violé et tué plusieurs membres de la population Tutsi et Hutu modérée.

**6.70** La violence qui sévissait à Gisenyi était à la fois généralisée, systématique et dirigée d'en haut. Au lieu de conjuguer leurs efforts pour contenir sa prolifération et les meurtres, les autorités de l'administration gouvernementale civile, les militaires et le MRND, le parti politique le plus populaire de la commune, ont plutôt organisé, encouragé, planifié et suscité des attaques contre la population civile tutsie.

**6.71** Dans la nuit du 6 au 7 avril 1994, dans la préfecture de Gisenyi, le Commandant militaire Anatole Nsengiyumva a ordonné le rassemblement au camp militaire de Gisenyi de certains dirigeants politiques, des autorités locales et des miliciens. Lors de ce rassemblement Anatole Nsengiyumva a donné l'ordre aux participants de tuer tous les complices du FPR et tous les Tutsi. À la fin de la réunion, Anatole Nsengiyumva a ordonné à ses subordonnés de distribuer des armes et des grenades aux miliciens présents.

**6.72** De plus, le 7 avril 1994, Anatole Nsengiyumva a reçu un télégramme de Kigali lui ordonnant de commencer les massacres. Entre le 7 avril et la mi-juillet 1994, à Gisenyi, Anatole Nsengiyumva a

6: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:  
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

---

ordered militiamen and soldiers to exterminate the civilian Tutsi population and its "accomplices". Between April and July 1994, the militiamen, on the orders of Anatole Nsengiyumva, hunted down, abducted, raped and killed several members of the Tutsi and moderate Hutu population in Gisenyi.

**6.73** From May to July 1994, Joseph Nzirorera gave orders to militiamen to kill members of the Tutsi population. He furthermore commended them for their work. He gave them money in proportion to the number of Tutsi killed.

**6.74** In late May and early June, several Tutsi and moderate Hutus attempted to flee their *préfectures* and take refuge in Gisenyi. Informed of this, Joseph Nzirorera ordered militiamen to continue to search for the Tutsi and eliminate them.

**6.75** In June 1994, Félicien Kabuga, Joseph Nzirorera, Anatole Nsengiyumva and Juvénal Uwiligimana held a meeting in Gisenyi. During the meeting, Joseph Nzirorera and Juvénal Uwiligimana took note of the names of the Tutsi and moderate Hutu who had come from other *préfectures*. They drew up a list of people to eliminate, which they handed over to the *Interahamwe*.

### RUHENGARI

**6.76** Ruhengeri Prefecture is located in the North Western part of Rwanda and has historically been the site of periodicals massacres of its tutsi population. This was true as well in 1994.

donné l'ordre à des miliciens et à des militaires d'exterminer la population civile Tutsi et ses "complices". Entre avril et juillet 1994, les miliciens sous les ordres d'Anatole Nsengiyumva ont traqué, enlevé, violé et tué plusieurs membres de la population Tutsi et Hutu modérée de Gisenyi.

**6.73** Du mois de mai à juillet 1994, Joseph Nzirorera a donné ordre à des miliciens de tuer des membres de la population Tutsi. Il les a par ailleurs félicités pour leur travail. Il leur a remis de l'argent proportionnellement au nombre de Tutsi tués

**6.74** À la fin du mois de mai et début du mois de juin, plusieurs Tutsi et des Hutu modérés ont tenté de fuir leur préfecture pour se réfugier à Gisenyi. Informé, Joseph Nzirorera a donné l'ordre à des miliciens de continuer de chercher les Tutsi et de les éliminer.

**6.75** En juin 1994, Félicien Kabuga, Joseph Nzirorera, Anatole Nsengiyumva et Juvénal Uwiligimana ont tenu une réunion à Gisenyi. Au cours de cette réunion, Joseph Nzirorera et Juvénal Uwiligimana ont relevé les noms des Tutsi et des Hutu modérés venus d'autres préfectures. Ils ont dressé une liste de personnes à éliminer qu'ils ont remis aux *Interahamwe*.

### RUHENGARI

**6.76** La Préfecture de Ruhengeri, située au Nord-Ouest du Rwanda a historiquement été le site de massacres périodiques de ses habitants tutsi. Cela a également été le cas en 1994.



## KIBUYE

6.77 Kibuye region is located on the shores of Lake Kivu in western Rwanda. Between April and July 1994, large-scale massacres of Tutsi took place in this region, particularly in Bisesero.

6.78 Bisesero is located in two communes in Kibuye préfecture. Because it was home to a large Tutsi community, it attracted a large mass of Tutsi refugees trying desperately to escape the killings under way everywhere else in the *préfecture*. However, from 9 April to 30 June 1994, the Tutsi refugees in Bisesero were the target of repeated attacks by soldiers, gendarmes, police and Interahamwe-MRND.

6.79 From 9 April to 30 June 1994, the Tutsi refugees in Bisesero were the target of repeated attacks by soldiers, gendarmes, police and militia. Buses from ONATRACOM, a state company, were used to facilitate transportation of the attackers. Prominent figures such as the Minister of Information, Eliezer Niyitegeka, were seen among the attackers on several occasions. By their presence and their speeches, they encouraged the attackers to perpetrate the massacres.

6.80 In May 1994, Eliezer Niyitegeka, Minister of Information in the Interim Government, personally participated in the massacres that took place in Kibuye, by shooting at Tutsis.

## KIBUYE

6.77 La région de Kibuye se trouve à l'ouest du pays au bord du Lac Kivu. Entre avril et juillet 1994 des massacres de Tutsi de grande envergure se sont déroulés dans cette région et notamment à Bisesero.

6.78 Bisesero s'étend sur deux communes de la préfecture de Kibuye. Parce qu'elle abritait déjà une communauté Tutsi nombreuse elle avait attiré une masse importante de réfugiés Tutsi qui tentaient désespérément d'échapper aux tueries en progression partout ailleurs dans la préfecture. Cependant, depuis le 9 avril au 30 juin 1994 les Tutsi réfugiés à Bisesero ont été une cible d'attaques réitérés de la part des militaires, des gendarmes, des policiers et des Interahamwe-MRND.

6.79 Depuis le 9 avril au 30 juin 1994 les Tutsi réfugiés à Bisesero ont été une cible d'attaques réitérées de la part des militaires, des gendarmes, des policiers et des milices. Les bus de l'ONATRACOM, société de l'Etat, ont été utilisés pour faciliter les déplacements des assaillants. Des personnalités importantes telles que le Ministre de l'Information Eliezer Niyitegeka ont été vus à plusieurs reprises parmi les assaillants. Ils les encourageaient par leur présence et par leurs discours à perpétrer les massacres.

6.80 En mai 1994, Eliezer Niyitegeka, Ministre de l'Information au sein du gouvernement Intérimaire, a personnellement participé aux massacres qui se sont déroulés à Kibuye en tirant sur des Tutsis.

**Sexual Violence as a Policy of Genocide**

**6.81** During the events referred to in this indictment, rapes and other forms of sexual violence were widely and notoriously committed in Rwanda against the Tutsi population, in particular Tutsi women and girls or Hutu women married to Tutsi men. These acts were often accompanied by killing or were themselves used as a method of killing. They were perpetrated by, among others, militiamen, including *Interahamwe*-MRND, soldiers and gendarmes.

**6.82** Members of the Interim Government generally instigated, encouraged, facilitated, and acquiesced to, among others, the *Interahamwe*-MRND, soldiers, and gendarmes raping and sexual violating Tutsi women. Government ministers even sometimes committed these acts themselves, thereby encouraging by their own example the commission of such acts by, among others, militia, *Interahamwe*-MRND, soldiers and gendarmes over whom they had *de facto* and *de jure* authority. For example, on or about 20 May 1994, political party affiliates and militia men working directly under the supervision of Éliezer Niyitegeka forced a young girl to get into his car, whereupon Éliezer Niyitegeka raped her, and when she got out of the vehicle Éliezer Niyitegeka himself shot and killed her.

**6.83** Similarly, on several occasions Interim Government Minister of Family Affairs and Gender Pauline Nyiramasuhuko personally ordered *Interahamwe* to kill Tutsi men and to rape Tutsi women before killing them. Once the Minister publicly exhorted

**La violence sexuelle comme politique de la génocide**

**6.81** Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, des viols, et d'autres formes de violences sexuelles ont été commis, d'une façon généralisée et notoire contre la population tutsi notamment les femmes et les filles ou contre des femmes hutu mariées à des tutsi. Ces actes étaient suivis de meurtre ou servaient de moyens de tuer les victimes. Ces crimes ont été perpétrés, entre autres, par des miliciens, dont les *Interahamwe*-MRND, des militaires et des gendarmes.

**6.82** Des membres du gouvernement intérimaire ont suscité, encouragé, facilité et acquiescé aux viols et violences sexuelles commis à l'encontre de femmes tutsi, entre autre, par des miliciens, des *Interahamwe*-MRND, des militaires et des gendarmes. Des ministres du gouvernement ont eux-mêmes à l'occasion commis de tels actes, encourageant par leur exemple la commission d'actes similaires par, entre autres, des miliciens, des *Interahamwe*-MRND, des soldats et des gendarmes sur qui ils avaient une autorité de fait et de *jure*. Ainsi le ou vers le 20 mai 1994 des militants politiques et des miliciens travaillant sous la supervision de Eliezer Niyitegeka ont forcé une fille à monter dans le véhicule de ce dernier où Niyitegeka l'a violée; quand la victime sortit du véhicule, Eliezer Niyitegeka-lui même la tua d'un coup de feu.

**6.83** De même, à maintes reprises le ministre de la Promotion de la Famille et de la condition féminine au sein du gouvernement intérimaire, Pauline Nyiramasuhuko, a personnellement intimé aux *Interahamwe* l'ordre de tuer les hommes

Interahamwe to rape Tutsi women, stating to a small crowd, "you need to rape these Tutsi women because they are arrogant ... this is your opportunity to see what they are like." As soon as Pauline Nyiramasuhuko concluded her inciting address and returned to her vehicle, the soldiers and *Interahamwe* began to rape the Tutsi refugees.

tutsis et de violer les femmes tutsies avant de les tuer. À une occasion précise elle exhorta publiquement les interahamwe à violer les femmes tutsies en s'adressant à eux dans les termes suivants: "Il faut violer ces femmes tutsies parce qu'elles sont arrogantes ... c'est une occasion qui vous est offerte pour savoir comment elles sont". À la fin de son discours Pauline Nyiramasuhuko est retournée à sa voiture et les militaires et les Interahamwe ont aussitôt commencé à violer les tutsies réfugiées.

**6.84** Rape and other forms of sexual violence, including sexual torture, degrading sexual acts and indecent exposure were integral to the genocidal policy of the conspirators that seized political power from the first moments of 7<sup>th</sup> April, 1994 when political assassinations began. Not even the Prime Minister Agathe Uwiligimana was spared. Her body was discovered on the morning of 7 April 1994 with indicia of sexual torture and sexual degradation.

**6.84** Le viol et autres formes de violence sexuelle, torture sexuelle, actes sexuels dégradants, outrage à la pudeur ont fait partie de la politique génocidaire de ceux qui se sont entendus pour prendre le pouvoir dès le 7 avril 1994 quand les assassinats politiques ont commencé. Même le Premier Ministre Agathe Uwiligimana n'a pas été épargnée. Son corps a été découvert dans la matinée du 7 avril 1994 avec des indices de torture et de violence sexuelle.

### Responsibility

### Responsabilité

**6.85** From April to July 1994, several hundred thousand people were massacred throughout Rwanda. The majority of the victims were killed solely because they were Tutsi or appeared to be Tutsi. The other victims, nearly all Hutu, were killed because they were considered Tutsi accomplices, were linked to them through marriage or were opposed to the extremist Hutu ideology.

**6.85** D'avril à juillet 1994, plusieurs centaines de milliers de personnes ont été massacrées sur tout le territoire du Rwanda. La plupart des victimes ont été tuées pour la seule raison qu'elles étaient des Tutsi ou ressemblaient à des Tutsi. Les autres victimes, surtout des Hutu, ont été tuées parce qu'elles étaient qualifiées de complice des Tutsi, liées à ces derniers par mariage ou opposées à l'idéologie Hutu extrémiste.

**6.86** From 7 April 1994 around the country, most of the massacres were perpetrated with the participation, aid and instigation of *Interahamwe*-MRND

**6.86** Dès le 7 avril 1994, partout au Rwanda, la plupart des massacres ont été commis avec la participation, l'aide et l'encouragement des miliciens

militiamen, military personnel and gendarmes.

*Interahamwe*-MRND, des militaires et des gendarmes.

6.87 The massacres thus perpetrated were the result of a strategy adopted and elaborated by political, civil and military authorities in the country, such as **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, Justin Mugenzi, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera, Juvenal Kajelijeli, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko and Éliezer Niyitegeka**, who conspired to exterminate the Tutsi population. As from 7 April, other authorities at the national and local levels espoused this plan and joined the first group in encouraging, organizing and participating in the massacres of the Tutsi population and its accomplices.

6.87 Les massacres perpétrés étaient le résultat d'une stratégie adoptée et élaborée par des autorités politiques, civiles et militaires du pays dont **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, Justin Mugenzi, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera, Juvenal Kajelijeli, André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko et Éliezer Niyitegeka**, qui se sont entendues pour exterminer la population Tutsi. À partir du 7 avril, d'autres autorités nationales et locales ont adhéré à ce plan et se sont jointes au premier groupe pour encourager, organiser et participer aux massacres de la population Tutsi et ses complices.

6.88 Members of the Interim Government, political leaders, military officers and local authorities aided and abetted their subordinates and others in carrying out the massacres of the Tutsi population and its accomplices. Without the complicity of the local and national civil and military authorities, the principal massacres would not have occurred.

6.88 Des membres du Gouvernement Intérimaire, des dirigeants politiques, des officiers militaires et des autorités locales ont aidé et encouragé leurs subordonnés et des tiers à commettre les massacres de la population Tutsi et de ses complices. Sans la complicité des autorités locales et nationales, civiles et militaires, les principaux massacres n'auraient pas eu lieu.

6.89 Knowing that massacres of the civilian population were being committed, the political and military authorities, including **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, Justin Mugenzi, Eliezer Niyitegeka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera and Juvénal Kajelijeli** took no measures to stop them. On the contrary, they refused to intervene to control and appeal to the

6.89 Sachant que des massacres étaient commis contre la population civile, les autorités politiques et militaires dont **Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda, Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicomumpaka, Justin Mugenzi, Eliezer Niyitegeka, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera, et Juvénal Kajelijeli** n'ont pris aucune disposition pour les arrêter. Au contraire ils ont refusé d'intervenir pour contrôler et faire appel à la

population as long as a cease-fire had not been declared. This categorical refusal was communicated to the Special Rapporteur via the Chief of Staff of Rwandan Army, Major-General Augustin Bizimungu.

**6.90 Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda,** Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka, Justin Mugenzi, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera and Juvénal Kajelijeli, in their position of authority, acting in concert with, notably André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko, Éliezer Niyitegeka, Tharcisse Renzaho, Félicien Kabuga, Augustin Bizimana, Callixte Nzabonimana and Théoneste Bagosora, participated in the planning, preparation or execution of a common scheme, strategy or plan, to commit the atrocities set forth above. The crimes were committed by them personally, by persons they assisted or by their subordinates, and with their knowledge or consent.

population tant qu'un accord de cessez-le-feu ne serait pas ordonné. Ce refus catégorique a été transmis au Rapporteur spécial par l'intermédiaire du Chef de l'Etat-Major de l'Armée Rwandaise, le Major-Général Augustin Bizimungu.

**6.90 Augustin Ngirabatware, Jean de Dieu Kamuhanda,** Casimir Bizimungu, Prosper Mugiraneza, Jérôme Bicamumpaka, Justin Mugenzi, Edouard Karemera, André Rwamakuba, Mathieu Ngirumpatse, Joseph Nzirorera et Juvenal Kajelijeli, dans leur position d'autorité, en agissant de concert avec notamment André Ntagerura, Pauline Nyiramasuhuko, Éliezer Niyitegeka, Tharcisse Renzaho, Félicien Kabuga, Augustin Bizimana, Callixte Nzabonimana et Théoneste Bagosora ont participé à la planification, la préparation ou l'exécution d'un plan, d'une stratégie ou d'un dessein commun, afin de perpétrer les atrocités énoncées ci-dessus. Ces crimes ont été perpétrés par eux-mêmes ou par des personnes qu'il ont aidées ou par leurs subordonnés, alors qu'ils en avaient connaissance ou y consentaient.

**7: CHARGES**

**7: LES CHEFS D'ACCUSATION**

**COUNT 1:**

**PREMIER CHEF D'ACCUSATION:**

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.90 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.90 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous:

**Augustin Ngirabatware:**

**Augustin Ngirabatware:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

**and**

**et**

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

conspired with others to kill and cause serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, and thereby committed **CONSPIRACY TO COMMIT GENCODE**, a crime stipulated in Article 2(3)(b) of the Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute

---

**COUNT 2:**

---

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.90 and more specifically in the paragraphs referred to below:

**Augustin Ngirabatware:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

**and**

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-pursuant to Article 6(1), according to

se sont entendus avec d'autres pour tuer et porter des atteintes graves à l'intégrité physique ou mentale de membres de la population tutsi dans l'intention de détruire en tout ou en partie ce groupe ethnique ou racial, et ont, de ce fait, commis le crime **D'ENTENTE EN VUE DE COMMETTRE LE GÉNOCIDE** tel que prévu à l'article 2(3)(b) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 et punissables en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

---

**DEUXIÈME CHEF D'ACCUSATION:**

---

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.90 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous:

**Augustin Ngirabatware:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

**et**

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-conformément à l'article 6(1), selon les

paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

are responsible for killing and causing serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, and thereby committed **GENOCIDE**, a crime stipulated in Article 2(3)(a) of the Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

**Or, alternatively**  
**COUNT 3:**

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.90 and more specifically in the paragraphs referred to below:

**Augustin Ngirabatware:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18,

paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

sont responsables de meurtres et d'atteintes graves à l'intégrité physique ou mentale de membres de la population tutsi dans l'intention de détruire en tout ou en partie ce groupe ethnique ou racial et ont, de ce fait, commis le crime de **GÉNOCIDÉ** tel que prévu à l'article 2(3)(a) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

**Ou, alternativement**  
**TROISIÈME CHEF D'ACCUSATION:**

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.90 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous:

**Augustin Ngirabatware:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16,



5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

and

et

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

are responsible for killing and causing serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, and thereby committed **COMPLICITY IN GENOCIDE**, a crime stipulated in Article 2(3)(e) of the Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

sont responsables de meurtres et d'atteintes graves à l'intégrité physique ou mentale de membres de la population tutsi dans l'intention de détruire en tout ou en partie ce groupe ethnique ou racial et ont, de ce fait, commis le crime de **COMPLICITÉ DANS LE GÉNOCIDE** tel que prévu à l'article 2(3)(e) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

**COUNT 4:**

**QUATRIÈME CHEF D'ACCUSATION:**

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.90 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.90 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous:

**Augustin Ngirabatware:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54 to 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54 to 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

is responsible for direct and public incitement to kill and cause serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, and thereby committed **DIRECT AND PUBLIC INCITEMENT TO COMMIT GENOCIDE**, a crime stipulated in Article 2(3)(c) of the Statute of the Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

**COUNT 5:**

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.90 and more specifically in the paragraphs referred to below:

**Augustin Ngirabatware:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18,

**Augustin Ngirabatware:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54 to 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54 to 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

est responsable d'incitation directe et publique à commettre le meurtre et des atteintes graves à l'intégrité physique ou mentale de membres de la population tutsi dans l'intention de détruire en tout ou en partie ce groupe ethnique ou racial et ont, de ce fait, commis le crime **D'INCITATION DIRECTE ET PUBLIQUE À COMMETTRE LE GÉNOCIDE** tel que prévu à l'article 2(3)(c) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

**CINQUIÈME CHEF D'ACCUSATION:**

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.90 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous:

**Augustin Ngirabatware:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16,

5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

and

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

are responsible for the murder of persons as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(a) of the Statute of Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

et

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

sont responsables d'assassinats de personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(a) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

**COUNT 6:**

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.90 and more specifically in the paragraphs referred to below:

**Augustin Ngirabatware:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

and

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

are responsible for the extermination of persons as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial

**SIXIÈME CHEF D'ACCUSATION:**

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.90 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous:

**Augustin Ngirabatware:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

et

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

sont responsables d'extermination de personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son

grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(b) of the Statute of Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

### COUNT 7:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6. 6.90 and more specifically in the paragraphs referred to below:

#### **Augustin Ngirabatware:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 5.39, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6. 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 5.39, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

and

#### **Jean de Dieu Kamuhanda:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 5.39, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51,

appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(b) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

### SEPTIÈME CHEF D'ACCUSATION:

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6. 6.90 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous:

#### **Augustin Ngirabatware:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 5.39, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 5.39, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

et

#### **Jean de Dieu Kamuhanda:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 5.39, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to

6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 5.39, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

are responsible for rape as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(g) of the Statute of the Tribunal, for they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

#### COUNT 8:

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.90 and more specifically in the paragraphs referred to below:

##### **Augustin Ngirabatware:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 5.39, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

sont responsables de viols dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(g) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du même Statut.

#### HUITIÈME CHEF D'ACCUSATION:

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.90 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous:

##### **Augustin Ngirabatware:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

and

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

are responsible for inhumane acts against persons as part of a widespread and systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(i) of Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

**COUNT 9:**

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.90 and more specifically in the paragraphs referred to below:

**Augustin Ngirabatware:**

-pursuant to Article 6(1), according to

et

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

sont responsables d'actes inhumains contre des personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et ont, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ** tel que prévu à l'article 3(I) du Statut du Tribunal pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du même Statut.

**NEUVIÈME CHEF D'ACCUSATION:**

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.90 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous:

**Augustin Ngirabatware:**

-conformément à l'article 6(1), selon les

paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

and

et

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56,6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

are responsible for outrages upon personal dignity, in particular humiliating and degrading treatment, rape and indecent assault, as part of an armed internal conflict, and thereby committed **SERIOUS VIOLATIONS OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTIONS AND OF ADDITIONAL PROTOCOL II**, a crime stipulated in Article 4(e) of the Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

sont responsables d'atteintes à la dignité de la personne, notamment de traitements humiliants et dégradants, de viols et d'attentats à la pudeur dans le cadre d'un conflit armé interne, et ont, de ce fait, commis le crime de **VIOLATIONS GRAVES DE L'ARTICLE 3 COMMUNE AUX CONVENTIONS DE GENÈVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONNEL II** tel que prévu à l'article 4e du Statut du Tribunal et pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du même Statut.



**COUNT 10:**

By the acts or omissions described in paragraphs 5.1 to 6.90 and more specifically in the paragraphs referred to below:

**Augustin Ngirabatware:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

and

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

are responsible for killing and causing violence to health and to the physical or

**DIXIÈME CHEF D'ACCUSATION:**

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 6.90 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous:

**Augustin Ngirabatware:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

et

**Jean de Dieu Kamuhanda:**

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 5.1, 5.2, 5.11 to 5.13, 5.16, 5.18, 5.21, 5.23, 5.24, 5.30, 5.33, 5.34, 5.38, 6.5, 6.7 to 6.10, 6.14 to 6.19, 6.21 to 6.26, 6.28, 6.30 to 6.39, 6.41 to 6.46, 6.48 to 6.51, 6.54, 6.56, 6.61 to 6.68, 6.75, 6.79 to 6.90.


sont responsables de meurtres, d'atteintes à la santé et au bien être physique ou mental

mental well-being of civilians as part of an armed internal conflict, and thereby committed **SERIOUS VIOLATION OF ARTICLE 3 COMMON TO THE GENEVA CONVENTIONS AND ADDITIONAL PROTOCOL II**, a crime stipulated in Article 4(a) of the Statute of the Tribunal, for which they are individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

de personnes civiles dans le cadre d'un conflit armé interne, et ont, de ce fait, commis le crime de **VIOLATIONS GRAVES DE L'ARTICLE 3 COMMON AUX CONVENTIONSS DE GENÈVE ET DU PROTOCOLE ADDITIONNEL II** tel que prévu à l'article 4(a) du Statut du Tribunal et pour lequel ils sont individuellement responsables en vertu de l'article 6 du Statut et punissables en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

Kigali, this 27<sup>th</sup> day of September 1999

À Kigali, le 27 septembre 1999



Bernard A. Muna  
Deputy Prosecutor



Bernard A. Muna  
Procureur Adjoint